SUR LA MÊME
LONGUEUR D'ONDES
WWW.LONGUEURDONDES.COM

N°56 AUTOMNE 2010 FRANCE QUÉBEC BELGIQUE SUISSE 100.000 EXEMPLAIRES LE MAG MUSICAL QU'ON N'ACHÈTE PAS !

LAB°
BABET
BRISA ROCHÉ
THAT SUMMER
MANU GALURE
ZENZILE EN ASIE
RANDOM RECIPE
LES BLAIREAUX
NOUVEL R

FLORENT MARCHET
En route vers un sommet

LE PEUPLE DE L'HERBE

TILT LIVE

ÉDITION LIMITÉE 2CDs
L'ALBUM + 1CD BONUS LIVE

ENREGISTRÉ LORS DE LA TOURNÉE 2010
+ INÉDITS
+ 2 TITRES VIDÉOS !

NOUVEL ALBUM LIVE ÉGALEMENT DISPONIBLE

EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

OCTOBRE

VEN 1 LE HAVRE - OUESTPARK
SAM 2 MAGNY LE HONGRE - FILE 7
JEU 7 TOURNEFEUILLE - LE PHARE
VEN 8 TARBES - GESPE
SAM 9 ANGOULEME - LA NEF
VEN 22 GRENOBLE - FESTIVAL ROCKTAMBULES
SAM 30 CALVI - FESTIVAL DU VENT

NOVEMBRE

MER 3 PARIS - TRABENDO
SAM 6 ST QUENTIN - PICARDIE MOUV' FESTIVAL
MER 10 NARBONNE - PALAIS DU TRAVAIL
JEU 11 LA ROCHELLE - MAISON BRASSENS
VEN 12 ST NAZAIRE - LE VIP
SAM 13 CHEMILLÉ - FESTIVAL LES Z'ECLECTIQUES
VEN 19 PERIGUEUX - SANS RESERVE
SAM 20 MOURENX - HALL EXPO

Discograph World TSUG OPENMAG le mouv' MTV PULSE fnac.com

debout sur le zinc

NOUVEL ALBUM
LIVE DE SCY DE LLA
SORTIE LE 15 NOVEMBRE 2010

CONCERT EXCEPTIONNEL
VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2010
AU CASINO DE PARIS

points de vente habituels et sur www.dslz.org

DSLZ FrancoFans Longueur d'ondes 3BC

56 SOMMAIRE

5 MARCHE OU BRÈVES

6 ON Y CROIT
Welling Walrus, You!, Lyre le Temps, Twin Twin, Peau, Fabien Bœuf

8 ON Y TIENT
Manu Galure, Nouvel R, Lab°, Les Blaireaux

RENCONTRES
13 Brisa Roché
15 That Summer
16 Babet
18 Zenzile en Asie
20 Florent Marchet

25 INITIATIVES
Platinum Records
Repérage Eurockéennes

26 K COMME KÉBEC
Alex Nevsky
Random Recipe

28 FESTIVALS

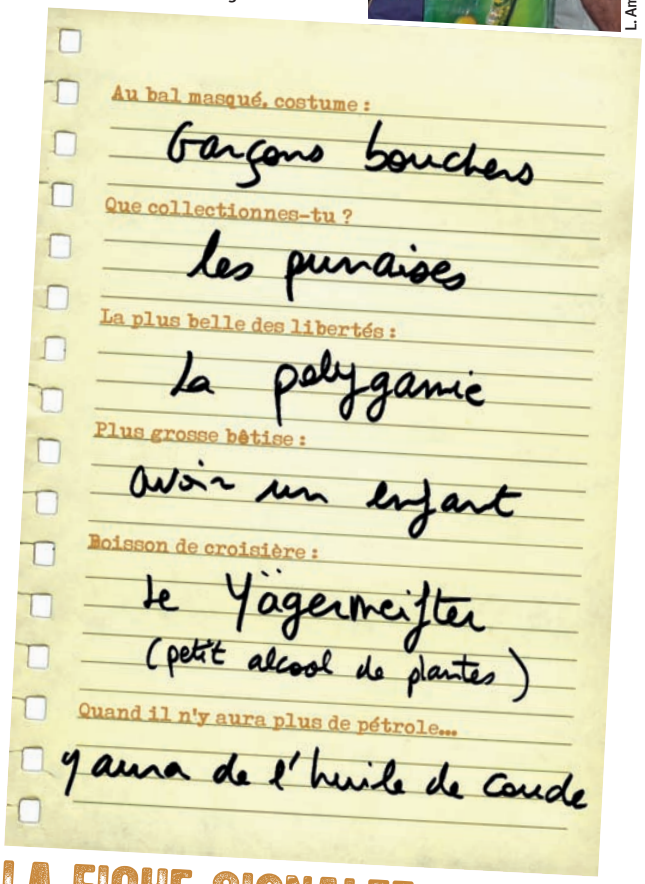
33 BRUITAGE

38 CA GAVE

Princes Chameaux

Suite à leur premier album Magic cirkus *aux influences multiples, des VRP à Gainsbourg, le trio s'empare de nouveaux titres toujours aussi festifs afin de préparer un nouvel opus prévu à l'automne 2011. Après une résidence dans les Yvelines et des dates parisiennes (Glaz'art, L'Entrepot), ils partent sur les routes d'Allemagne affiner leurs compos. On va guetter leur retour.*

L. Amiot



LA FICHE SIGNALEE... TOC !

Automne 2010

EDITO

Proche de la faim

J'ai chaud. J'ai faim. Mal à la tête. Tout tourne autour de moi. Mais c'est pas possible, il y a quelque chose de détraqué quelque part ! Jamais il n'a fait si chaud. Et ma terre diminue à vue d'œil ! Que se passe-t-il ? Je ne rêve pas, avant que je ne m'endorme j'avais plus d'espace que ça. Parce que oui, c'est vrai : moi, quand je dors, je dors. Et quand je me réveille, j'ai faim ! Mais va trouver de la nourriture dans ce désert aujourd'hui, toi ! Y'a plus rien. Ca fait des jours que je cherche. C'est le néant. Ca devient critique là. Y'a-t-il quelqu'un pour m'aider ?

Hier j'étais sur le bord de l'eau, désespéré, et j'ai aperçu au loin une forme à la dérive. J'ai plongé pour aller voir... Oh non ! Quelle horreur ! Mon oncle flottait sur le dos, mort depuis au moins quelques jours. Toute ma famille a quasiment disparu à présent. Mais qu'est-ce qu'on a fait pour mériter ça ? J'ai battu en retraite en vitesse et je suis resté toute la journée l'âme en peine, à ne plus bouger.

Bon allez, secoue-toi, debout, faut agir avant qu'il ne soit trop tard ! Faut repartir en quête de bouffe. Cependant, d'autant que je me rappelle, la nourriture a un sale goût ces derniers temps. Je me rappelle, enfant, elle avait une toute autre saveur. Nous nous en délections mes frères et moi. Aujourd'hui y'a comme un arrière-goût de mercure dans tout... Quand on a mangé, ça brûle de l'intérieur comme une gangrène. C'est peut-être ça qui a fait crever à petit feu ma famille... De toute façon, y'en a plus, impossible d'en trouver ici, et je n'ai de toute manière plus aucune force pour l'attraper. Il est trop tard...

J'ai chaud. J'ai faim. Mal à la tête. Je n'en peux plus. Je crois que je vais laisser tomber mes 500 kilos entourés de fourrure blanche sur ce qu'il reste de neige de ma banquise natale et me laisser mourir...

Serge Beyer

Prochain numéro le 1er decembre 2010

Pour toute demande d'abonnement, veuillez consulter notre site Internet : www.longueurdondes.com

Sur La Même Longueur d'Ondes
22 chemin de Sarcignan
33140 Villenave d'Ornon
05 56 87 19 57 / info@longueurdondes.com
www.longueurdondes.com
Tirage : 100.000 exemplaires / I.S.S.N. : 1161 7292

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2008

Longueur d'Ondes - Montréal : Distribution Renaud-Bray et iconoclaste
Coordination : Marie-Hélène Mello, concert.quebec@longueurdondes.com
Diffusion : Jean-Robert Bisaillon, info@iconoclaste.ca

Directeur / Rédacteur en chef : Serge Beyer
Rédacteur en chef adjoint / Maquette : Cédric Manusset

Publicité, partenariats : Clarisse Petit marketing@longueurdondes.com

Ont participé à ce numéro : Lise Amiot, Maxime Ardilouze, Patrick Auffret, Damien Baumal, Jessica Boucher-Rétif, Bastien Brun, Marilyne Clarac, Béatrice Corceiro, Samuel Degasne, Sylvain Dépée, Julien Deverre, Kevin Duranton, Jean Luc Eluard, Lise Facchin, Thibaut Guillon, Emmanuel Lauzon, Marc Legras, Aena Léo, Maho, Vincent Michaud, Marie-Hélène Mello, Eric Nahon, Mélodie Oxalia, PP, Yan Pradeau, Elsa Songis, Emma T., Mélanie Thibault, Léna Tocquer, Johanna Turpeau
Photographes : Roch Armando, Patrick Auffret, Alain Dodeler, Marylène Eytier, Raphaël Lugassy, Valérian Mazataud, Nicolas Messyasz, Michel Pinault, Yannick Ribeaut, Pierre Wetzel.
Couverture : Photo © Roch Armando

Imprimerie : S3G Print / **Dépôt légal :** Septembre 2010
www.jaimelepapier.fr

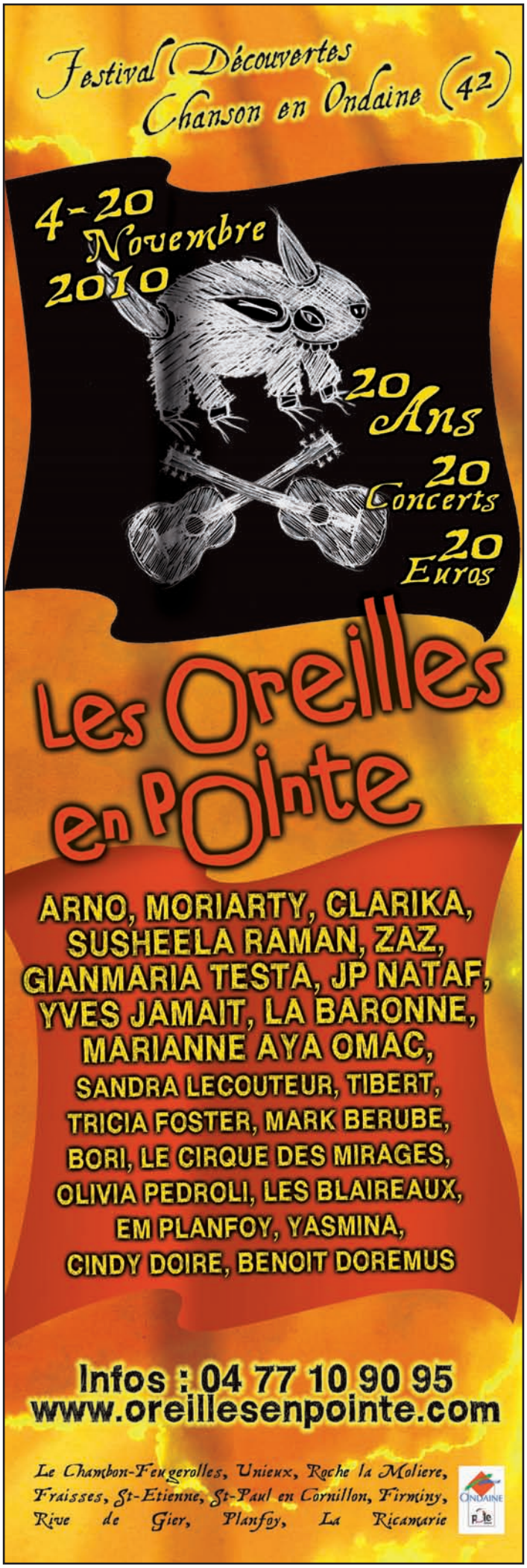
IMPRIM'VERT

Léquabel éditions

MAGAZINE GRATUIT - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.
Les articles publiés engagent la responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de reproduction réservés.

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS
SUR LA MÊME
LONGUEUR D'ONDES
WWW.LONGUEURDONDES.COM
SAMEDI
23 OCTOBRE - 20H
aux trois baudets
BIKINI MACHINE
AFTER GRATUIT
DJ LA TEUF
à partir de 23h
GEORGE SOUND
64 bd de clichy | paris 18 | ⓜ blanche
Photos : Pierre Walzel
Invitations nominatives sur simple demande à soiree@longueurdondes.com
Réservations / Infos : lestroisbaudets.com - 01 42 62 33 33
MAIRIE DE PARIS

anaïs Kaël
Tête de mule
Nouvel album
Tête de mule
Sortie le 4 octobre 2010
www.anaiskael.com
Le Chaudron
ignatub
musicast
VS COM
adami
ECM
sacem
FrancoFans


Festival Découvertes
Chanson en Ondaine (42)
4-20 Novembre 2010
20 Ans
20 Concerts
20 Euros
Les Oreilles en Pointe
ARNO, MORIARTY, CLARIKA,
SUSHEELA RAMAN, ZAZ,
GIANMARIA TESTA, JP NATAF,
YVES JAMAIT, LA BARONNE,
MARIANNE AYA OMAC,
SANDRA LECOUTEUR, TIBERT,
TRICIA FOSTER, MARK BERUBE,
BORI, LE CIRQUE DES MIRAGES,
OLIVIA PEDROLI, LES BLAIREAUX,
EM PLANFOY, YASMINA,
CINDY DOIRE, BENOIT DOREMUS
Infos : 04 77 10 90 95
www.oreillesenpointe.com
Le Chambon-Feugerolles, Unieux, Roche la Moliere,
Fraisses, St-Etienne, St-Paul en Cornillon, Firminy,
Rive de Gier, Planfoy, La Ricamarie
ONDAINE

MAMIENCO FAIT SON ZEBROCK

L'association Zebrock (www.zebrock.net), basée en Seine-Saint-Denis, mène depuis vingt ans des actions variées en faveur des musiques populaires. Chaque année, elle offre à dix groupes sélectionnés une formation artistique complète. Une finale décerne le prix Zebrock / Sacem : le quatuor francilien Mamienco est l'heureux lauréat 2010. Rock, ils le sont, et ceci sans guitare ! L'accordéon et la clarinette, menés par une batterie tonique et une basse nerveuse, regorgent d'inventivité. Il y a aussi le chant grave et puissant de Jeff... Démo 7 titres disponible (myspace.com/mamienco), à voir sur scène, absolument !

ELLE VA RUGIR, LA MaMA

Le Marché des Musiques Actuelles (MaMA) se tiendra les 15 et 16 octobre à Paris. Créé en amont du Printemps de Bourges 2009 par Daniel Colling et Fernando Ladeiro-Marquès, ce rendez-vous des professionnels des musiques populaires investit cette année le 18ème arrondissement en se déployant le long des boulevards de Rochechouart et de Clichy, pour une seconde édition largement ouverte à l'international et au public : 48h de musique, 60 artistes français et internationaux, 6 salles, 10 bars, des débats, des conférences, des ateliers et des rencontres. A signaler notamment les concerts de Beat Assaillant, Coming Soon, Phoebe Killdeer & The Short Straws, Boogers, Syd Matters, The Rodeo, Chapelier Fou, Success, Skip The Use, The Popopops, The Chase, Karkwa, Hey Hey My My, Woodkid, Idol, Alice Lewis, etc.

SEMTAZONE DEVIENT GRAN KINO

Après dix années à sillonner la France et le monde (plus de 600 concerts), les quatre musiciens de Semtazone ont décidé de changer de nom. L'idée : continuer à explorer la veine chanson-rock, mais avec une énergie nouvelle et un spectacle inédit, (1989, Bande Originale), qui tournera en 2011. Avec une bande d'invités, ils y mettront en images les événements de l'année de la chute du mur de Berlin. www.stz.biz

Y'A 20 PIGES ! LO n°28 / Automne 1990

Déjà y'a vingt ans, nous nous attendions à "une rentrée d'enfer", mais à l'époque c'était culturellement et non socialement... En couverture et en forme de clin d'œil, nous avions demandé à l'une de nos journalistes, **Loup**, de jouer les vampires au candélabre... Et côté rencontres, nous avions interviewé une foule d'artistes "en découverte" comme **Les Ejectés** qui débarquaient avec leur rockskaroots ; **Chanson Plus Bifluorée** qui chantait *Petit Pasqua Noël* ; **Les Satellites** (et son chanteur **Polo**) qui venaient de passer du label indé Bondage à la major CBS ; **Jean-Louis Aubert** qui répondait à un "tac ou tac", petit jeu de ping-pong de mots ; **Les Lolitas**, connus aujourd'hui sous le nom de **Stéréo Total** ; **Les Visiteurs**, le groupe de **Louis Bertignac** ; **Rachid Taha** qui se lançait en solo après l'expérience **Carte de Séjour** ; ou encore les alternos **Chihuahua**, **Les Tambours du Bronx**, **Parabellum**, **Les VRP** que nous suivions depuis le départ... Sur notre photo des **Garçons Bouchers** que nous avions rencontrés pour leur nouvel album, on reconnaît bien sûr **François Hadji-Lazaro** (qui repart en tournée actuellement avec Pigalle), grimaçant comme d'habitude, et juste à côté **Stefff Gotkovski**, le saxophoniste, actuellement auteur de romans, réalisateur, organisateur de concerts et d'évènements pour La Lune Rousse et Les Trois Baudets... Le monde est petit ! La "fiche signalée toc" de l'époque était remplie par **Jipé (Nataf)** des **Innocents** qui à l'époque répondait à la question : *"Vous dormez avec la barbe sur le drap ou sous le drap ?"* : *"Sans barbe, sans drap"*... Les temps changent ! ***Serge Beyer***

L'IDDAC NOUS (RE)FAIT UNE SCENE !

Le dispositif mis en place par l'IDDAC (Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel) reprend du service : "Les P'TITES SCÈNES P'tites Scènes" invitent des musiciens en découverte à se produire en concert dans tout le département de la Gironde. Ces talents sont repérés par une communauté de programmateurs locaux fortement impliqués dans le soutien à la jeune scène musicale. Chacun est accompagné dans sa démarche artistique et accueilli en résidence de travail chez l'un des partenaires du réseau. Cette année ont été sélectionnés : Fred Batista, Yvan Cujious, Calame, Tiou. www.iddac.net

LE FMA GRANDIT

La 14ème édition du Forum des Musiques Actuelles se tiendra du 6 octobre au 20 novembre dans le Var, sous son chapiteau et dans des lieux culturels de l'agglomération toulonnaise. Fidèle à ses principes et ses valeurs, l'événement fait du partage et de l'échange ses objectifs principaux, notamment par l'accès gratuit et l'intégration de tous les publics (concerts d'artistes régionaux, actions en direction des publics jeunes). www.fma83.com

CONCERTS EN MUSEE

Sacré concept ! Tous les jeudis du 7 octobre 2010 au 26 mai 2011, le festival parisien "D'une rive à l'autre" organise une série de doubles concerts mêlant chanson, classique et jazz, le tout, des deux côtés de la Seine. A 12h30 au Petit Palais puis à 20h30 aux Trois Baudets, des musiciens issus d'univers radicalement différents se rencontreront sur scène. Moriarty, Juliette, Julien Guidoni ou encore Les Yeux Noirs croiseront ainsi la mezzo-soprano Delphine Haidan, le claveciniste Olivier Baumont, le pianiste Ferenc Vizi... Concertsdunerivealautre.com

ELECTRO & ROCK LABEL

Quand trois producteurs de musique électronique se rencontrent, que font-ils ? Pas dur, ils montent un label spécialisé dans le RockMachine vinyle, car selon François d'Abberline, "le son est tellement meilleur que quand tu mixes avec des MP3 mal encodés !" Officiellement démarrée en 2006, cette écurie toulousaine prend son envol en cette fin 2010 avec pas moins de quatre sorties. Le hip hop chanson breakbeat de CHKL, le son très club de Electrosexual, la pop "très Bowie" de Dunst et enfin "l'électro-glam, plus que orienté club" d'Abberline. La raison de cet essor : "Nous avons rencontré des artistes et avons eu envie de devenir un vrai label, plus éclectique et moins spécialisé dans l'electro." myspace.com/rockmachinerec

LA TEUF A LA PROCHAINE SOIREE LO !

Après les Bikini Machine et George Sound, DJ La Teuf viendra animer l'after de la soirée Longueur d'Ondes du 23 octobre prochain, aux Trois Baudets. Voilà dix ans que ce dernier officie un peu partout en Europe. Avec son costume et son chapeau melon, il égrène ses perles, des classiques aux dernières révélations, et uniquement dans le registre chanson francophone. Venez faire la fête avec nous !

WE LOVE ROBOTS

Les membres du groupe bordelais The Artyfacts et Henri, ancien chanteur des Shunatao, se sont unis dans Attack El Robot. Chanteur crooner sur riffs garageux et une musique de cowboy qui se paie Cash et Morricone, le mariage promet. A célébrer pendant les concerts à venir, partout en France. myspace.com/attackelrobot

PETIT BACCHUS NOEL

Nicolas Bacchus repart cinq ans après "A table" en autoproduction pour un quatrième album "La verVe et la Joie", en cours d'enregistrement. On attend des invités de choix et même un duo avec Anne Sylvestre ! Une souscription est ouverte sur son site (www.nicolas-bacchus.com), rubrique "technique", pour soutenir le projet et recevoir le disque avant Noël.

POLAR DU NET

Mona, l'héroïne chic et rock, continue de tracer sa route au fil des arrondissements parisiens et des auteurs de passage. Pour "Elysée noire 666", c'est Alex D. Jestaire qui s'y colle. L'histoire souterraine se trame dans des forums obscurantistes et conspirationnistes du Net. Nulle vision du Net catastrophiste et réactionnaire pour autant, seulement les travers possibles dans tout territoire exploré par l'homo-sapiens. Sortie le 27 octobre, La Tengo Editions.

SWARM Records présente : AN INTUITIVE WORLD OF ARTS #2
Sam. 20.11.2010 : THE CORE (18h-23h30)
Maison Daniel Féry - 92000 Nanterre
/// Création Live /// : HALPH (Duo indé / Copenhague / Dk) vs PEINTRE (Live) vs EDDIE135 (Duo impro-ambiant / Fr) vs G. MANGIN (Danse contemporaine) /// Concerts /// : DASHA&VORSE (Electro-ambiant/Fr) vs FLOW (Vdjaying + install. / Fr) (DRIVE-IN) STATIC MOTION (Electro-ambiant / Fr) /// EXPOS /// : J. SEVRETTE (Photo / Fr) STF (Pochoiriste / Fr) Na! (Graphiste / Fr) V. BERTRAND (Peintre / Fr) T. SIEGMANN (Photo / Fr)
INFOS & RÉSA : 39 92 / TARIFS : 4,55€ / 6,10€ / 10,10€
Dim. 21.11.2010 : THE NOISY END (14h-22h30)
Tapis Rouge - 92700 Colombes
BASEMENT (Noise legends / Bordeaux) ED WOOD Jr (Duo math-rock / Lille) DUPEK (Noise-rock / Mâcon) ROYAL McBEE CORPORATION (Duo noise / Nanterre) JOSH (Noise & screamo / Bordeaux) GAMEBOY PHYSICAL DESTRUCTION (Electro-punk 8 bits / Lyon) AKIKO (Noise-rock / Lyon) MAYO (Duo noise / Amiens)
INFOS & RÉSA : 06 68 54 45 23 / PLACES DISPO : Au CADRAN OMNIBUS & DG MUSIC (Colombes) / TARIFS : 10€
/// DECO/BAR /// : Ohms Unity Concept /// CAPTATION LIVE VIDEO /// : J. Montmasson & son équipe /// CAPTATION LIVE SON /// : V. Grégorio
www.swarm-records.com

Valentine Girardot

Roch Armando

Welling Walrus

"Golden dawn" - Honey Pie
myspace.com/wellingwalrus

Au petit jeu des influences, les trois protagonistes de cette formation fraîchement signée sur le label lyonnais Honey Pie, sont les champions du monde de perte de repère ! *"On est influencés par la vieille chanson française, on est très exigeants sur les textes, si l'un n'est pas bon selon nos critères, on ne cherche même pas à le mettre en musique."* C'est dit ! Côté musique, on est dans le grand brassage de ce début de siècle : *"Arctic Monkeys nous a tous mis d'accord, on vient des groupes de rock des années 2000. Mais on écoute aussi beaucoup d'électro, pour la façon de construire des chansons, ça sort du cadre couplets-refrains. On adore aussi le rap et la culture hip-hop ; pour le placement des mots et les univers cocasses à la Eminem."* Voilà pour les présentations. Welling Walrus est donc un groupe de jeunes gens modernes, ouverts, et qui comptent bien se servir de l'image et du Net pour développer leurs personnages scéniques et leur univers rock'n'roll ludique. A venir sur la toile : courts-métrages, clips et teasers, pour faire vivre l'histoire, apporter sans cesse de la nouveauté et garder le lien entre eux et le public. Mais d'ici là, ils nous offrent un premier album d'une richesse et d'une originalité assez déconcertantes. Un univers en anglais, très imagé, plein d'ironie, de distance et d'humour british, même quand il s'agit de parler mal-être, addictions diverses ou d'un sentiment d'infériorité si tenace qu'il se conclue par l'élimination pure et simple de la personne provoquant ledit sentiment. Tout est traité avec distance, dans l'esprit Monthy Python et, aussi incroyable que cela puisse paraître, ça s'entend ! Difficile donc de s'ennuyer et de ne pas taper du pied. Courez aux concerts pour trouver cet album en exclusivité, ou rejoignez la bande sur le Net.

PP

Patrick Auffret

You!

"You!" - Kuskus
myspace.com/youthemusic

En écoutant l'époustouflant premier album de You!, on est rapidement frappé par la voix de José, le chanteur des Stuck in the Sound. Le compositeur s'appelle pourtant Romuald Boivin. Il a composé, *"avec une guitare ou un clavier"*, seul dans son coin… jusqu'à ce que José tombe sous le charme de ses créations instrumentales malaxées à l'ordinateur et décide d'écrire des textes *"très imagés, jamais premier degré, assez poétiques et qui ne racontent pas d'histoire."* A eux deux, ils font évoluer les chansons. *"Des morceaux sont restés tel quel* (Thank you, Todisappear, Sisters…), *d'autres* (Battles) *ont été totalement refaits. José a mis du lien entre tous les titres et toutes les influences."* Sur Internet, les turbulents clips de *I hate you* et *Todisappear* ont déjà créé le buzz. Comme les visuels, ils sont l'œuvre de Romuald, graphiste de métier, aidé par "la famille". *"Avec les Stuck et I Am Un Chien, on fait tous des choses les uns avec les autres, pour les autres. C'est ça, la famille. Je m'y retrouve totalement. Nous sommes trois projets assez distincts même s'il y a des analogies."* C'est le moins que l'on puisse dire tant tous surfent sur une même texture sonore, façonnée à grands coups de guitares et d'ordinateurs. Plus ou moins rock ou électro, c'est selon, mais avec toujours une place pour les digressions. You!, *"rassemblement d'envies musicales"*, s'affirme avec de resplendissantes mélodies finement intégrées dans une schizophrénie musicale revendiquée. *"Lunatique aussi, avec une voix romantique tout d'un coup énervée, ou un morceau crooner qui devient punk. Le chant de José s'adapte à mes envies, et peut partir dans tous les sens."* Jusqu'à la provocation, à la manière de ce *Fuck you* en final de *I hate you*, l'imposant et hystérique titre clin d'œil au nom du groupe.

Patrick Auffret

Lyre le Temps

"Lady swing" - Irfan (le label) / French Gramm Records - www.lyreletemps.com

Jump-jazz, nu-swing, électro-soul, funk-hip-hop… Qu'importe les étiquettes, une chose est sûre : le trio fait dans l'heureux anachronisme. Un bienfait dont la fraîcheur des recyclages leur a permis d'être Découverte du Printemps de Bourges en 2009 et de travailler avec Wagram sur des compilations. Pourtant, si beaucoup ont découvert Seconde, Amorphe et Ry'm l'année dernière, Longueur d'Ondes avait déjà jeté son dévolu sur le groupe en mai 2008, lors de la finale du tremplin étudiant du Cnous. Depuis, la formation a créé un label - French Gramm - pour gérer les affaires du groupe. Résultats ? *"Une soixantaine de dates signée en 2009 et un premier album en mai 2010* Lady swing*"* dixit un de ses membres. Sorte de mix intelligent des racines américaines qui doit beaucoup à son caractère improvisé. *"L'occasion de parler à plusieurs publics, plusieurs époques."* Un clavier à la voix écorchée, pris en traître par un DJ électro et un second hip-hop… Il faut avouer que, hormis Caravan Palace, l'Hexagone est encore peu habitué au style. Mais c'est ce qui explique justement tout l'attrait particulier de l'ovni, *"notamment du point de vue de l'étranger"*, poursuit le groupe. En effet, *"après une sortie d'album en Japon et en Corée du Sud, nous avons vu caracoler notre titre* Hold the night *en tête des compilations : 3 au Japon, 2 en Corée, 1 en Angleterre et 5 en France !"* Désormais en téléchargement sur Believe et en écoute sur Deezer, les deux précédents singles *About the trauma drum* et *Go down* ont su se hisser sur le podium des préférences des internautes. L'ensemble possède ce goût certain du vinyle que l'on prend plaisir à dépoussiérer. Et, preuve que leur explosion est imminente, Lyre le Temps sera le 3 décembre à Strasbourg pour son premier concert en tête d'affiche. *"Alors, convaincu ?"* Pour sûr ! ***Samuel Degasne***

Marylène Eytier

Twin Twin

s/t - Autoproduit
myspace.com/twintwinmusic

Ils font de la musique depuis l'adolescence, sont autodidactes (sauf le bassiste), ont fait une école de cinéma pour les uns et du théâtre pour le troisième, sont déjà comparés à The Do et à Daft Punk. François Djemel, Lorant Idir et Patrick Biyik revendiquent un esprit alternatif : *"On ne se pose pas la question de savoir si ça va marcher. On veut créer notre univers en prenant le temps."* Déjà bien en place, il est constitué de musique électro délurée avec un beat boxer de folie et des paroles atypiques. *"On ne cherche pas à être pris au sérieux. On kiffe que les gens pensent que c'est nul, même si, en fait, ça a du sens."* Ils ont envie d'aller vers quelque chose d'inconnu : *"Le public ne sait pas à quoi s'attendre et quand on monte sur scène on se demande aussi ce qui va se passer !"* Quand on leur parle de leur côté parisien branché, ils précisent tout de suite : *"On a des liens forts avec la mode car c'est une extension de l'art. Chaque genre musical a eu son équivalent vestimentaire. Tant que c'est sincère, on ne voit pas de paradoxe."* Exactement comme de tourner sur des scènes subventionnées par des multinationales : *"Ce sont des passionnés de musique qui connaissent leur métier et qui nous ont beaucoup aidés."* Pas pressé d'être signé *("On a besoin d'un label qui comprenne vraiment notre esprit")*, le trio fait ses clips lui-même et crée à sa façon : *"On travaille par cercle ; la basse et la voix sont la base de notre musique, ensuite on élargit progressivement. Le résultat fait "packaging" alors que tout vient des tripes."* Ils proposent également un set acoustique, *"comme si on était autour du feu"*, histoire d'élargir un peu plus le cercle. Et de conclure dans un sourire : *"Plus il y a de buzz mieux c'est, alors dites ce que vous voulez !"* Voilà qui est fait. *Lise Amiot*

Laurence Fragnol

Peau

"Première mue" - Iris / Harmonia Mundi
myspace.com/peaumusic

Trente ans, l'âge de raison. Perrine Faillet, après plusieurs années *"complètement investie"* à chanter a capella dans le groupe Crise Carmen, livre en solo *Première mue*, un album reflet d'une l'identité musicale marquée par des résonances *"autour de l'intimité, du charnel, du sensuel."* Les chansons ont été composées *"dans une maison très isolée et cernée par la forêt du Vercors"*, d'abord à la guitare acoustique, mais aussi au clavier, puis rapidement avec le soutien de l'ordinateur *"pour aller le plus loin possible dans les arrangements."* Elles touchent d'abord par leur fragilité avant de surprendre, noyées dans des nappes de guitare. Perrine a travaillé *"au maximum"* ses propositions sonores avant de les valider avec Daniel Bartolleti (le guitariste chanteur du groupe Ortie) et l'ingénieur du son Olivier Depardon (ancien guitariste leader de Virago). L'artiste peut alors poser ses textes, en français et en anglais, et réaliser une véritable mise à nu des sentiments d'une manière souvent ambigüe, plus suggérée que démonstrative. Parfois, comme avec *Enola Gay*, référence à la bombe d'Hiroshima (et sans lien avec le tube d'OMD), le sens est plus profond. Avec toujours une recherche sur la sonorité des mots, *"un peu à la manière de Gainsbourg : s'inspirer du sens, du double sens et des sons."* Le résultat, contrasté, navigue du rock à l'électro, de la chanson fragile à la ballade groovy. *"Dans ma petite bulle, je ne vais pas facilement dans les extrémités de son. Olivier a apporté son expérience plus noise, avec parfois des guitares très saturées, Daniel son côté électro."* Une large palette musicale qui, liée par la voix fragile et douce de Perrine, sorte d'Emilie Simon plus "destroy " que "raffinée", s'affirme dans une sensibilité à fleur de… Peau. ***Patrick Auffret***

Alain Dodeler

Fabien Bœuf

"Les premiers papillons" - Jaba / Differ-Ant
myspace.com/boeufcommelanimal

Ce n'est pas l'animal de Chalosse même s'il vient des Landes. Fabien Bœuf joue ses chansons subtiles avec énergie et émotion. *"L'amour, je n'en ai pas manqué, mais il n'y a que ça qui m'intéresse."* Bœuf va toujours vers le sentiment sans chercher à être *"trop précis ou réaliste"… "J'essaie de montrer mon côté sensible, cette "fragilité" que j'ai en moi. C'est quand on se montre nu que l'on est le plus vrai"*, explique-t-il en citant Romain Humeau ou David Lafore comme modèles d'écriture. Il aime fonctionner par mots-clés. Dans la chanson *Mois de mai*, il décrit les différentes étapes de la vie à travers une balade en montagne ou sur des falaises. Le très radiophonique *Avant* nous plonge dans la peau d'un trader type Kerviel qui aurait tout arrêté pour devenir artiste : *"Ce personnage fait un état des lieux sur sa vie et se rend compte qu'avant, il était triste."* Musicalement, Fabien Bœuf s'éloigne des références. Il jette des ponts en Cali (en plus apaisé) et Cabrel sur un mode à la fois bucolique et richement orchestré. *"J'aime les disques très produits. On peut les réécouter en entendant à chaque fois des choses nouvelles. C'est ma conception du son."* Son petit truc en plus ? Bœuf connaît la science du gimmick. Celui qui fait fondre les plombs et rend n'importe laquelle de ses chansons irrésistible. Un petit claquement de main, des mélodies sifflotées ou chantées en "lalala" et vous êtes pris au piège ! Son credo, c'est de faire les choses bien. Alors Fabien peaufine ses morceaux avant de les enregistrer chez lui avec ses copains musiciens de la région. Et sur la chanson-titre *Les premiers papillons*, il s'en donne à cœur joie : les ambiances tendues, les saillies vocales et nappes cuivrées rappellent Noir Désir ou Eiffel. *"Pour moi, c'est LA chanson du disque. La plus belle en tout cas. Je ne voulais pas d'enfant et je raconte le moment où j'ai dit à ma compagne : "Bon aller d'accord on y va". Ce morceau raconte l'attente de mon gamin."* A la fois universel et personnel, l'univers de Fabien Bœuf est certifié 100% naturel. *Eric Nahon*

Marylène Eytier

MANU GALURE

Il y a des artistes qui ont de la veine et qui le reconnaissent. Manu Galure en fait partie. Déjà remarqué dans son premier groupe Les Petits T'hommes, sa carrière solo décolle en un éclair avec son passage au festival Alors Chante. Puis c'est la rencontre avec Juliette qui réalise, avec Alain Cluzot, son album *Vacarme*, qui sort dans les bacs le 11 octobre. *"Avoir des gens comme ça qui se donnent la peine de travailler sur ton album c'est déjà incroyable, mais qu'en plus il y ait des moments de flottement ou de désaccord où l'on en train de chercher, parfois en s'engueulant, c'est vraiment une expérience folle !"* Ce qui est sûr, c'est que la richesse musicale de la chanteuse en salopette se retrouve avec plaisir dans cet album, qui est vraiment le fruit d'un travail collectif : *"Ce sont des chansons que l'on jouait en trio depuis un certain moment et que l'on a enregistrées en quatuor. Je suis arrivé avec les accompagnements de départ et, au fur et à mesure, les musiciens ont fait un travail de recherche sur les sonorités ; ça s'est fondu dans les morceaux avec une grande intelligence. On s'est fait confiance. De mon côté, je me suis laissé guider par Juliette qui est surtout intervenue sur les voix. J'ai énormément appris."* Conscient de sa bonne étoile, il ne se repose pas pour autant sur ses lauriers. Pour Manu Galure, l'art se travaille, se peaufine : *"Rien n'arrive jamais de nulle part. Moi je pille tout ce que je lis, ce que j'écoute, les gens qui me touchent, des films aussi, je suis une sorte de voleur. Aucune création ne tombe du ciel ! Et il ne faut pas oublier que ceux qui paraissent les plus naturels sur scène, ont d'abord travaillé comme des dingues !"* C'est justement ce pillage qui donne à *Vacarme* son allure hétéroclite, tant dans l'écriture que dans les ambiances musicales. Si *Les éléphants* est directement inspiré d'un poème de Leconte de Lisle, *Berlin* n'aurait pas existé sans Higelin *("C'est pour cela que j'y ai glissé le mot "champagne", pour citer mes sources")*, Baudelaire, Méliès, Goethe, sont au programme des références de ce joyeux bricoleur de chansons qui se produira le 16 novembre sur la scène du Zèbre de Belleville.

Lise Facchin

"Vacarme" - Kiui Prod / L'Autre Distribution
www.manugalure.com

Marylène Eytier

NOUVEL R

Leur hip hop atypique fait davantage penser au rock sombre type Prohom ou Dominique A qu'au rap classique. Ils ne semblent pas surpris de ces références : *"Même si nous sommes resté bloqués à la période d'IAM, les influences sont très diverses dans le groupe ; de Brel à RATM... ce qui se ressent dans nos chansons."* Voici donc les sept jeunes trentenaires de ce groupe originaire d'Angers qui poursuit sa montée ; assumant leur choix, se revendiquant de la période "old school" tout en s'inscrivant dans le présent. Leur nouvel album, qui tourne notre époque en dérision, a pour titre *Tout va bien* : *"Le côté sombre nous a toujours fasciné, mais en même temps on essaie de combattre ça pour être un peu plus joyeux. Ce titre est une manière de faire une critique ironique de la société. On se présente souvent comme socialo-rigolos."* Avec leurs morceaux festifs ou engagés, ils réussissent à fédérer un public parfois très éloigné du rap. *"Comme on fait de la musique avant tout, il arrive que des gens viennent nous dire à la fin du concert :* "D'habitude j'aime pas ce genre" ! *Ca nous touche et nous conforte dans nos choix. Il n'y a pas de censure dans le style, des fois c'est plus électro ou plus rock, d'autres fois c'est du pur hip hop..."* Comme ils sont nombreux il y a des clash bien sûr, mais ils essayent d'avoir *"une démocratie dans le groupe. Ce qui nous plait c'est le côté collectif, l'aventure humaine. A quatre chanteurs on organise une joute verbale stimulante, même si ça n'a pas été simple d'écrire à huit mains au début."* La dynamique du collectif se ressent beaucoup en live : *"On a tous commencé au milieu des années 90, l'expérience nous a aidé à créer une culture de groupe."* Ils ont aussi lancé une réflexion sur *"comment vivre de sa musique autrement qu'en étant matraqués sur les ondes."* Une association est née pour mettre en place des actions culturelles : *"On avait envie que les actes suivent les paroles, d'autant que l'on a bénéficié de structures d'accompagnement locales. Transmettre ce que l'on sait faire est la meilleure façon pour nous d'aider en retour."* Gageons que l'on va en entendre parler longtemps.

Lise Amiot

"Tout va bien" - Yotanka / Discograph

www.nouvelr.fr

Troll's Production & Autowass présente :

Nutty as a fruit-cake

Embrocation

The Washing Machine Cie

"Nutty as a fruitcake"
dans les bacs le 4 octobre 2010
www.myspace.com/thewashingmachinecie

"une réussite dans l'art de faire groover le rock"
(Not for tourists)

4 nov. - PARIS- ZEBRE DE BELLEVILLE
09/10 - PRENOVEL (39) - ! acoustic ! - ECO TRUCS FESTIVAL
15/10 - ST POURCAIN (03) - LA SANGRIA
23/10 - ST LUPICIN (39) - SALLE DES FETES
10/12 - CHERISAY (72) - LE LABO SONORE
11/12 - NANTES (44) - GALA DU BOIS ...

LES INDISCIPLINÉES
10.11.12.13 NOV 2010 #5

PHILIPPE KATERINE ★ ETIENNE DE CRECY (DJ set)
DJ PONE (BIRDY NAM NAM) ★ CHLOE LIVE WITH TRANSFORMA
THE JIM JONES REVUE ★ CARIBOU ★ MONDKOPF ★ BOOGERS
THE BLACK BOX REVELATION ★ LE PRINCE MIIAOU ★ JOHN & JEHN
FUKKK OFFF ★ INVASION ★ BOT'OX ★ KRIKOR ★ RUBIK ★ PANICO

ESPACE COSMAO DUMANOIR - LORIENT
Infos et Billetterie sur
www.lesindisciplinees.com
02 97 21 32 21 - info@mapl.biz

Gilles Rammant

LAB°

Une pochette immaculée où six formes se perdent dans une nuageuse contrée... L'équipée revient de loin : cinq ans qu'elle n'avait pas joué ! Sacrément gonflé pour un groupe de dub-rock qui n'a que dix ans d'existence. Lab° a toujours fait office d'ovni au sein de la scène dub française en raison de son approche rock aux sonorités radicalement hardcore : *"Nous ne sommes pas dub ! On s'est toujours fait engueuler par les fanzines spécialisés. A la sortie du deuxième album, on nous a catalogués avec High Tone et Zenzile. Du coup, on avait plein de dreadeux à nos concerts ! (Rires) Alors maintenant, quand on nous dit que nous sommes la vieille garde, cela nous fait sourire."* Mais Lab°, c'est quoi justement ? *"C'est hors format. Ce qui nous plait, c'est la dynamique des montées. Et puis, on s'est toujours écoutés. C'est un but égoïste nécessaire pour ne pas viser le mainstream : faire vibrer la musique sans qu'elle se plie à une masse."* Un processus créatif qui explique pourquoi le groupe a le plus souvent enregistré ses disques en prise directe, improvisant de longues jams en studio. Tellement improvisé qu'il devient ensuite difficile de refaire les morceaux tels quels sur scène. *"C'est vrai qu'il faut retrouver ce qui nous a poussés à réaliser ces choix. C'est là que les morceaux, une fois redigérés, prennent tout leur sens. La scène, c'est surtout une vision réaliste de la musique quand on voit l'état du marché... Ce n'est pas avec cet album que nous allons payer nos factures !"* A l'origine, *Volume* devait être un 4 titres (et non 12), et puis le plaisir de se retrouver l'a emporté : *"On a récupéré des enregistrements pour reconstruire méthodiquement des morceaux, mais ça a été le choc : nous avons été écœurés par ce que nous avons réécouté. Autrefois, nous avions une approche assez prétentieuse de cette musique. Désormais, les titres sont plus complexes, notamment la guitare qui s'est enrichie au fur et à mesure. Nous avons appris le son et la production avec le groupe. Nous vieillissons en même temps que nos albums. Hormis la recherche d'harmonie, ce sur quoi nous avons réellement avancé, c'est incontestablement la densité de l'intention. Plus de matière ? C'est vrai, mais parce que nous avons maintenant plus de couilles !"* Le résultat est à la hauteur : tendu, nerveux, avec un sérieux goût de reviens-y poivré.

Samuel Degasne

"Volume" - Mille Milliards / Crash Disques / Pias
myspace.com/labissexy

Sébastien Jarry

Les Blaireaux

Vous souvenez-vous des balades avec mémé à la recherche d'ingrédients pour les salades : pissenlits, mâche sauvage, petits champignons ? Vous souvenez-vous de sa phrase rituelle quand les mains en feu, les mollets écarlates, vous vous mettiez à danser la gigue à cause d'une subtilité botanique ? *"C'est rien... c'est des orties ! Ca fait circuler le sang, c'est bon pour la santé !"* Et ce ne sont pas Les Blaireaux qui la contrediront ! Un coup de fouet, des airs toniques, treize chansons qui ne manquent pas de piquant, voilà... *Bouquet d'orties*, le quatrième album studio du sextuor lillois. Toute la griffe des Blaireaux y est : un swing déluré, une écriture à hauteur d'homme, des personnages pittoresques et une féroce autodérision. *"Dans le Nord et en Belgique, l'humour dans la chanson ne pose pas de problèmes. Au-delà, ça reste difficile,* explique Alexandre Lenoir, chanteur et compositeur du groupe. *Il y a toujours des préjugés. Pour beaucoup de professionnels, dès que tu fais de l'humour, tu fais du Bigard !"* Mais, les Blaireaux sont bien loin de ça. Ce sont plutôt les héritiers du burlesque surréaliste des Frères Jacques, du jazz souriant de Ray Ventura et de ses Collégiens. Ils ont cette même insouciance joyeuse. A ne pas confondre, attention, avec une inconscience béate. Bien au contraire... Car Les Blaireaux ont le poil luisant, l'œil vif et la dent dure. Ces chansonniers des temps nouveaux croquent sans vergogne les travers de notre société. *"Au départ, il s'agissait de se moquer de ceux qui se prennent au sérieux, qui se la pètent dans la cour du lycée. Il fallait croquer une posture, une mise en scène. Il n'y a pas d'engagement politique clair dans nos textes, mais des allusions et des clins d'œil. Mais, si on y réfléchit bien, celui qui la ramène tout le temps, qui est dans la posture et la mise en scène à chaque instant, on sait où il est... à l'Elysée !"* Vu l'actualité de cet été, on appréciera d'autant plus l'à-propos de la pignolade *La jolie trahison de Tarek Wachmoul*. Autre morceau de choix : *Les Charentaises*, une histoire de jumelles du Poitou, fichtrement entraînantes bien qu'un poil cocardières. Pas de doute, rarement un bouquet d'orties n'aura autant titillé les méninges, excité les zygomatiques.

Sylvain Dépée

"Bouquet d'orties" - At(h)ome / Wagram

les.blaireaux.free.fr

Melissmell

EP "Aux Armes"
Sortie le 25 Octobre

Inclus "Le Mouton" en playlist sur

Premier Album "Ecoute s'il Pleut"
Sortie Janvier 2011

En tournée

2010

21 Oct Centre d'action Culturel Moulin du Roc, Niort

13 Nov Mediatheque, Toul,

17 Nov Le Café de la Danse, Paris

26 Nov File 7 Club, Magny Le Hongre

27 Nov Festival chans'otone, Rambouillet

17 Dec La Grange à Musique, Creil

18 Dec Les Prairiales, Épernon

2011

04 au 08 Jan Residence (Coaching) Totem, Chambéry,

12 Jan Le Scarabée, Chambéry

13 au 14 Jan Atelier College, Chambéry

09 Avr Arvest, Pleyben

www.discograph.com
www.myspace.com/melissmell

LES TIT' NASSELS

NOUVEL ALBUM LE 04-10-10

LE DUO CHANSON À (RE)DÉCOUVRIR !

INCLUS
"AU ROYAUME DES GALLINACÉS"
EN DUO AVEC FRED ET ALICE
DES OGRES DE BARBACK

EN CONCERT
AU ZÈBRE DE BELLEVILLE (PARIS)
LES 23 & 24 NOVEMBRE 2010

Retrouvez toutes les dates de tournée sur :
http://www.myspace.com/titnassels
Retrouvez l'album des Tit' Nassels, des offres exclusives
et les autres artistes du label **à prix direct producteur**
sur la boutique AT(h)OME : **http://boutique.label-athome.com/**

Patrick Auffret

Brisa Roché

Brisa Roché revient épanouie. Son troisième album, a été enregistré aux Etats-Unis avec un groupe de musiciens lillois. Offensive, l'Américaine expatriée allume la mèche entre garage et disco et s'épanche sur le sexe. Imparable !

Elle est originaire d'une autre Californie, à six heures au nord de San Francisco. Un endroit *"perdu, sans ville, sans palmier mais avec des séquoias. Très mystique, rien à voir avec l'image que l'on peut avoir de la Californie. C'est plutôt l'Alaska !"* Brisa Roché a un beau jour débarqué à Amsterdam, sans argent, avec son sac à dos, persuadée que *"chaque adolescent américain devait découvrir l'Europe."* De retour au pays, elle n'a de cesse de revenir, encore et encore pour finalement se poser, il y a neuf ans, à Paris : *"J'aime cette liberté de vivre dans ce pays de luxe qui n'a pas la même culture. J'aime être une étrangère car je reste complètement Américaine."* En France, elle mène sa carrière musicale.

Son troisième opus s'appelle *All right now* : *"En anglais, l'expression a plusieurs sens. Cela veut dire tout va bien, mais aussi allons-y, on est prêt."* Prête aussi à produire elle-même son album : *"C'était un challenge, la meilleure solution pour rester libre ; mais aussi beaucoup de responsabilités et d'investissements."* Pour limiter les frais, l'enregistrement se fait dans la maison familiale. Retour en Californie donc, avec son groupe constitué de musiciens lillois. *"Je leur en avais beaucoup parlé, ils avaient envie. Malgré les billets d'avion, le camion pour emmener tout le monde là-haut, toute l'installation dans l'atelier de ma mère, la mise en place d'un compteur pour voir le niveau d'énergie solaire, cela restait avantageux..."* Oui, dans la famille de Brisa Roché, tout marche à l'énergie solaire. Les courses se font dans le supermarché bio du beau-père. Aux murs, il y a les tableaux impressionnistes de sa mère, réalisés avec de la laine crue. Des aménagements techniques sont réalisés pour pouvoir pousser le volume des amplis. Le groupe dispose d'un mois pour faire l'album. *"Je suis venue avec des textes, des syllabes, des parties refrain-couplet-pont très structurées. Nous avons composé la musique ensemble sur place. Et bizarrement, malgré ce lieu très bucolique, elle était urbaine. Il y a des raisons à cela, notamment le matériel. J'ai par exemple emprunté un clavier Yamaha de 2002 au lieu de nos claviers plutôt années 60. Les sons faisaient plus références aux années 70/80 que 60. Ils nous faisaient danser."* Tous prennent ensuite la direction de Hudson, (NY) pour enregistrer les morceaux, en live, dans une église gothique transformée en studio par Henry Hirsch, l'homme qui a fait *"tout Lenny Kravitz et a travaillé aussi avec Mick Jagger... Je l'adore !"* Déjà responsable du mixage de *Takes*, l'album précédent, il laisse libre cours aux envies musicales de Brisa. Qui peut alors poser sa voix pour parler... *"De cul !"*

"Mes textes sont, assez sexuels, toujours très métaphoriques mais cette fois, c'est encore plus direct, plus frontal. Je suis plus masculine dans la façon de m'adresser à l'homme ou à la personne qui m'écoute. Et sexuelle aussi..." Effectivement, elle va droit au but, avec des lyrics explicites et des titres ou des textes évocateurs, tel *Penetrate*, *Sweat king*, single en puissance, ou encore *Hand on steel*, qui parle de désir et de possession... *"Il n'y a qu'à lire les paroles pour voir tout un tas de choses assez évidentes."* A force de jouer avec le sexe, Brisa est tombée enceinte. La tournée prévue à l'automne est reportée au printemps. Pas la sortie du disque. Enlevé et rythmé, disco et rock, *All right now* dispose de suffisamment d'arguments pour s'imposer sans le support de la scène.

Patrick Auffret

"All right now" - Discograph
myspace.com/brisaroche

FLORENT MARCHET

nouvel album courchevel

EN CONCERT
AU CAFÉ DE LA DANSE
- PARIS -
LE 9 NOVEMBRE
COMPLET

DATE SUPPL.
À LA CIGALE, PARIS
LE 25 MARS 2011

ET EN TOURNÉEE
DANS TOUTE LA FRANCE

01/10 LOUDEAC (22)
08/10 BRESSUIRE (79)
09/10 EPINAY / SEINE (93)
10/10 NANCY (54)
16/10 BRAINAN (39)
21/10 MONTPELLIER (34)
23/10 TRAPPES (78)
29/10 MIRAMONT DE G. (47)
30/10 CLERMONT FD (63)
06/11 TOURCOING (59)
27/11 DELEMONT (CH)
02/12 LYON (69)
03/12 CANNES (06)
08/12 LENS (62)

"Chaque piste empruntée ici se déploie dans une suite d'arrangements brillants et enlevés (cordes, chœurs, cuivres et claviers vintage), sans jamais faire de l'ombre aux propos intimistes de son auteur..." MAGIC

"Sa voix précise et sa pop incisive font mouche, surtout quand il chante les tensions qui nous déchirent ou qui nous font tenir." TELERAMA

www.florentmarchet.com

Photo Anthony Gioculea / Artwork Frank Loriou / N° licences : N°2-141 608 / N°3-141 870

Nicolas Messyasz

That Summer

"Cet été" n'a pas fini de se faire entendre. Il ramène le meilleur du rock atmosphérique et de la folk matinée de new wave, sans sombrer dans les dangereux rouleaux gothiques.

Année d'évolution voire de révolution pour David Sanson. Il cesse son activité de journaliste culturel connue chez *Octopus* et *Mouvement* pour se consacrer à That Summer, devenu en outre un vrai groupe ! Constitué en vue des tournées de *Clear*, précédent disque déjà sorti chez Talitres, cet équipage a matérialisé l'appétit de David Sanson pour la composition en commun : *"La forme des chansons s'est nourrie du jeu collectif, du magnétisme de l'instant. Il est tout de même plus amusant de jouer ensemble que de rester scotché devant un ordinateur !"*

Sa crise de la quarantaine accouche ainsi d'un album aux multiples réminiscences 80's et 90's. En ouverture, *April skies*, dans le brouillard folk des Américains de Swell, emprunte ensuite une new wave aérée. De quoi évoquer la touching pop française de la fin des année 80, tentative réussie d'alléger la charge gothique tout en gardant les mélodies sombres. Ce courant avait comme fers de lance Little Némo, Mary Goes Round et Asylum Party. "The hues of you *se rapproche un peu de ces derniers, en plus maximaliste : une intrication de lignes mélodiques simples qui provoquent une sorte d'effet hypnotique..."* Ensuite Sylvain Chauveau s'invite au chant, pour un *Obviously* proche de ses reprises acoustiques de Depeche Mode pour l'album *Down to the bone* sorti en 2005. David Sanson a apprécié la présence évidente du "crooner" sur ce morceau : *"Faire de la musique aujourd'hui, c'est plus que jamais une histoire d'entraide, d'échanges. C'est très sain et beau, même si c'est parfois épuisant."* Plus loin, *The angelhood* évoque Joy Division par son riff de guitare. De fait, depuis le précédent disque, le tempo s'est accéléré et œuvre moins dans le spleen : *"J'ai toujours adoré les morceaux rapides, mais il est vrai que l'on n'en trouvait pas beaucoup sur les albums de That Summer. Il est plus facile de composer des morceaux rapides avec un vrai groupe, de l'électricité et du groove."*

Enregistré dans le studio berlinois de Bernd Jestram de Tarwater, *Near miss* charrie nombre de références et styles, mais a réussi l'osmose par l'ouvrage collectif : *"A plusieurs, il est plus facile d'aboutir à quelque chose de singulier. Nous écoutons beaucoup de choses différentes... pour ma part du classique à la musique malienne, du jazz à l'électro ; la conjonction de cette variété d'univers donne paradoxalement à la musique de That Summer une personnalité plus affirmée."* Leur relecture vivace n'a ainsi rien de la carte postale qu'évoque le nom du groupe : *"Je l'ai souvent regretté, mais en fin de compte, je trouve qu'il va bien avec notre musique. On y trouve associés la joie de vivre, la simplicité et l'hédonisme de l'été, ainsi que la mélancolie contenue dans ce "That" qui renvoie au passé..."*

Désormais de plain-pied dans la musique, David Sanson ne s'est jamais perçu "journaliste musicien" : *"En France, où l'on aime rien tant que mettre les gens dans des cases, cela porte une nuance péjorative et dans mon cas, impropre : j'ai été musicien bien avant d'être journaliste. J'ai appris le piano dès 6 ans, composé mes premières chansons vers 19, à un âge où j'ignorais totalement que j'allais faire ce métier. Etre journaliste musical implique de connaître tout ce qui se fait : on n'a pas forcément envie de ça quand on est musicien."* Ce chapitre clos, il va pouvoir *"progresser davantage"* : *"Pendant longtemps, je n'ai pas eu d'ambition musicale précise, il m'a fallu du temps avant de prendre confiance en moi et d'accepter que mes limites pouvaient aussi être des atouts."*

Vincent Michaud

"Near miss" - Talitres / Differ-Ant
myspace.com/thatsummermusic

>> L'entretien en intégralité sur www.longueurdondes.com

Babet

HYMNES AUX AMOURS

La talentueuse membre de Dionysos nous entraîne une nouvelle fois dans son univers. On y parle de *Piano monstre* mais surtout d'Amours. Rencontre avec une éternelle jeune fille à la maturité à la fois grave et légère.

"*T*on enregistreur fonctionne bien cette fois ?" Babet a toujours le mot pour sourire. Et bonne mémoire. En 2007, à la sortie de son premier album *Drôle d'oiseau*, nous avions pallié à une petite panne de dictaphone par une bonne prise de notes... et de gentils mails de la chanteuse. Trois ans plus tard, armé d'un Olympus flambant neuf et d'un stock de piles suffisant pour tenir un siège, nous retrouvons Babet à la sortie d'une répétition avec ses musiciens. Direction un café du 11ème arrondissement de Paris pour parler de *Piano monstre*.

La genèse de ce deuxième disque n'a pas été de tout repos. Alors que le premier était une collection de chansons écrites depuis l'adolescence et restées au fond d'un tiroir, Elisabeth a eu envie d'écrire la femme qu'elle est aujourd'hui. Bavarde, rigolote et vive, elle est aussi rêveuse, trentenaire, idéaliste et, comme tout le monde, elle peut avoir ses coups de blues. Concilier le tout sur disque n'était pas chose facile : *"Ce que je faisais au début ressemblait à ce que l'on pouvait écouter sur le premier album. Je ne voulais pas d'un disque mélancolique. J'ai donc lâché la guitare et je suis allé vers le piano. Mais je ne savais pas en jouer !"* C'est à l'aide d'un piano-synthé qu'elle trouve les lignes directrices de ses chansons. Quand ça lui plait, elle sauvegarde et cherche le texte qui va avec. Son premier auditeur ? Son mari Andy, comédien, vidéaste et musicien dans le groupe Houdini. *"Il était intraitable ! Le nombre de fois où il m'a renvoyé dans mes cordes,* se rappelle la chanteuse. *A la fin, j'osais à peine lui montrer mes textes. Il m'a forcé à donner le meilleur de moi, à écrire ce que j'avais vraiment dans le cœur et dans la tête..."* Et surtout, Andy a évité à Babet de tomber dans la facilité ou dans la redite. *"Du coup, il n'y a pas une seule chanson que je n'assume pas ou que je regrette."* Babet creuse son sillon et va de l'avant. Au final, il y a autant d'ambiances et de variations que sur des montagnes russes. Le premier single *Je pense à nous* sonne un peu "comme du" Arcade Fire : *"J'ai écrit ce titre à la fin d'une longue tournée avec Dionysos. J'étais un peu "down", avec le moral en berne.* Je pense à nous *est une chanson-thérapie qui redonne de l'équilibre. Je cherche ce qui peut rendre heureux."*

Babet avoue aisément ne pas être *"une rockeuse"*. Son univers est fait de chansons, de féeries musicales et de pop enlevée. C'est sans doute pour ça que l'on retrouve Arthur H, Hugh Coltman ou Mathias Malzieu de Dionysos dans les invités. *"Avec Mathias, on se connaît par cœur, je savais exactement ce que j'avais envie de lui faire chanter. C'était très agréable, mais c'était dur de trouver une chanson qui lui correspondait."* Avec Hugh Coltman ou Arthur H, les chansons sont nées en studio. On retrouve aussi son Andy de mari pour le très beau *Mexico*, composé à quatre mains. Y a-t-il eu des engueulades de couple ? *"Oui,* sourit-elle. *Il y a des moments où l'ambiance au dîner était glaciale ou électrique, mais nous savons faire la part des choses."* Ces tête-à-tête sont fusionnels et donnent vie à de jolis morceaux, jamais formatés. Mention

Roch Armando

spéciale au *Miroir* écrit pour Edouard Baer et chanté avec lui. C'est un titre que ne renierait pas Thomas Fersen... Chaque chanson raconte une histoire, que ce soit une tranche de vie ou une émotion. *"Il faut qu'il y ait du sens dans les paroles, sinon, cela n'a pas de valeur pour moi."* On est très loin de l'univers de Dionysos, le titre *Piano monstre* peut induire en erreur. Babet ne parle pas de monstres, de fées ou de Golem, elle montre l'étendue de la sensibilité féminine, avec un grand nombre de "chansons de filles". Entendez par là, des chansons de femmes, *"mais dans chaque femme, il y a une petite fille qui sommeille"*, tempère-t-elle. Evidemment, elle y parle beaucoup d'amour. Elles sont souvent gaies, voyageuses, parfois nostalgiques ou poignantes. *Tes yeux dans ce bar* évoque les amours naissantes, et *La chambre des toujours* devrait être écoutée par tous les garçons qui veulent pénétrer dans le saint des saints...

"Dans chaque femme, il y a une petite fille qui sommeille."

Elisabeth a également trouvé sa voix. Elle chante comme... Babet, et plus comme Mathias lui disait de faire. Exit la petite voix enfantine de *Song for a Jedi*. Elle joue avec un timbre un peu grave qui contraste avec ses envolées plus enfantines, plus aiguës. Sur ce disque, elle trouve sa place exactement entre Emily Loizeau et Olivia Ruiz. D'ailleurs, elle n'a pas eu peur de faire des tubes pop qui pourraient égaler ceux de Dionysos ou celle de sa copine Olivia. Le succès personnel ne lui fait pas peur, même si elle ne court pas après : *"Sans fausse modestie ou quoi que ce soit, je suis heureuse de tourner dans des clubs et pas dans des Zénith, comme avec Dionysos. Je peux voir le public, discuter avec les gens à la fin des concerts. Avec Dio, ça n'est plus possible..."* D'ailleurs pour elle, avoir du succès serait de remplir des clubs de 500 personnes et de pouvoir voyager avec ses chansons dans le monde entier. Dans cet esprit, elle a enregistré la chanson *Piano monstre* en japonais. C'est évidemment kawaii et kakohi ("mignon et cool").

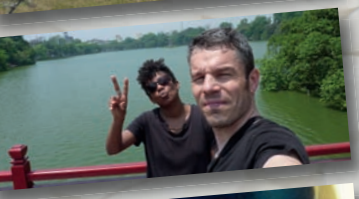
Sur scène, elle avoue *"adorer faire chanter les garçons"*, ses quatre musiciens font tous les chœurs. Elle joue avec eux et n'a pas peur de reprendre *Dance* de Justice, en version acoustique ou de s'amuser avec des instruments jouets. Plus c'est inattendu et plus elle aime. Babet surprend et charme sans jamais prendre son public à rebrousse-poil. Sa nouvelle collection de chansons nous habille pour l'hiver et ne nous lâchera pas... tant que l'amour existera !

Eric Nahon
"Piano monstre" - Polydor
www.babetmusic

Zenzile en Asie

Une délocalisation réussie

Au risque de tomber dans les clichés, l'image que nous avions de l'Asie était plutôt *Le lotus bleu* et *Platoon*... Cette tournée de cinq concerts au Vietnam, Chine et Laos est l'occasion de tordre le cou à certaines idées reçues. Question : est-ce que le "far east" sera sensible à notre musique ?



Comment rendre compte par écrit d'un tel voyage ? Les photos, les films, peuvent témoigner en partie des couleurs, du dépaysement, mais comment exprimer la notion de temps ? En effet, ce périple, se déroule en deux phases : une première semaine avec quatre concerts dont deux au Vietnam et deux en Chine. La deuxième, plus tranquille, se termine avec la fête de la musique à Vientiane (Laos) le 19 juin... Jamais le groupe n'est allé aussi loin à l'Est. Nous pensons "choc des cultures", mais c'est le choc climatique qui nous cueille à notre descente d'avion le 7 juin à Hanoi : 40°C, 90% d'humidité ! Une vision s'impose subitement : Martin Sheen, ventilateur et pales d'hélicoptère en ouverture d'*Apocalypse now*. S'ajoutent à cela klaxons et mobylettes, et la journée se termine par notre première prise de contact avec la gastronomie locale. Comprenez bien qu'un magazine entier ne suffirait pas à détailler notre séjour culinaire ! Sachez malgré tout que manger est presque plus important que dormir pour les membres du groupe !

Mardi 8 juin

Le décalage horaire est encore bien présent quand nous arrivons au Théâtre de la Jeunesse, où nous jouons ce soir. L'appréhension est grande : comment va réagir le public ? Son accueil dissipe nos doutes et notre satisfaction est d'autant plus grande qu'il est composé d'une majorité de Vietnamiens, désinhibés par les Français qui dansent devant la scène. Précision : l'audience est assise, ce qui rompt avec nos habitudes. Pas le temps de souffler, retour à l'hôtel à 2h du matin et départ à 4h pour Huê.

Mercredi 9 juin

A peine arrivés, nous sommes conviés à la cérémonie d'accueil du festival de Huê. Il s'agit de la plus importante manifestation culturelle de la région et la programmation regroupe des artistes de tous les pays. A cette occasion, le maire remet à chacun des 27 groupes présents une récompense officielle. Nous nous préparons à faire honneur au buffet lorsqu'il annonce que tout ce petit monde doit poser à tour de rôle pour une photo avec lui ! Le soir, le set est plutôt décousu, nous payons le manque de sommeil. Nous reprenons l'avion pour Hanoï le jeudi 10 juin : une soirée et une nuit pour récupérer.

Vendredi 11 juin

Nous décollons à 7h pour Pékin où nous jouons dans le club Yu Gong Yi Shan qui se traduit par "le vieux qui casse la montagne" (à méditer). Le concert est bon, devant un public clairsemé, mais connaisseur. A ce stade, nous faisons notre première expérience d'une cohabitation peu évidente avec... la Coupe du monde ! Car même si la Chine n'est pas qualifiée, les Chinois sont très football...

Samedi 12 juin

Départ en train pour Qingdao à 8h. Après Pékin, son extrême pollution et son millier de voitures supplémentaire par jour, enfin l'air maritime de la ville (7 millions d'habitants) nous fait du bien. C'est au Paul Aner Bar que nous nous produisons ce soir, avec en première partie... Argentine-Nigéria ! Tactiquement, le set débute à la mi-temps du match et se prolonge bien au-delà du coup de sifflet final !

Dimanche 13 juin
Nous rentrons à Pékin et profitons du lundi pour "tourismer". Tout le monde s'accorde alors à trouver Hanoï beaucoup plus sexy que Pékin. Les 12% de croissance annuelle de la Chine tiennent du "miracle économique" mais ont un coût énorme en terme de pollution : les vélos ont été remplacés par les bagnoles... comble de l'ironie ; où comment le plus grand pays communiste du monde est aussi la plus grande puissance capitaliste !

Mardi 15 juin
Retour à Hanoï par avion où nous retrouvons un ami angevin, Antoine, en stage ici pour deux mois. Il nous guide à travers la vieille ville, nous emmène chez les artisans, peintres, tailleurs, restaurateurs et nous fait gagner un temps précieux dans notre quête de contrefaçons en tout genre (ici, même les vieilles affiches de propagande du parti sont de fausses vraies affiches).

Mercredi 16 juin
Laos. Les paysages de montagnes vus d'avion sont magnifiques. Nous constatons alors que ce relief fait office de frontière naturelle entre ces différents pays. Nous atterrissons et apprécions la taille humaine de Vientiane. Le rythme effréné de la première semaine est derrière nous, mais chacune des trois prochaines journées sera occupée par une tâche précise.

Jeudi 17 juin
Après un repos mérité, nous donnons une conférence de presse où les journalistes ont l'air surpris du mélange "ethnique" de Zenzile avec une chanteuse américaine et un chanteur gallois ! Nous dînons chez le directeur culturel de l'ambassade : pas de Ferrero Roche d'Or au menu, mais un excellent couscous !

Vendredi 18 juin
Nous avons rendez-vous au Cirque National Russe pour notre balance. Nous apprenons que nous clôturerons la soirée demain après quinze groupes laotiens évoluant, pour la plupart, dans un registre "metal-pop" ! La fin de journée est l'occasion de se détendre au bord du Mékong dans une guinguette unique en son genre.

Samedi 19 juin
Raggy, Werner et Jamika se lèvent tôt pour découvrir la nature sauvage aux abords de Vientiane. Des villages dans la jungle, un ermite bouddhiste... c'est un Laos à mille lieues de la capitale qui s'offre à eux. Ce soir, notre ultime concert en Asie est l'occasion de perdre quelques kilos superflus, vu la température ambiante ! Le public est chaleureux et danse durant les deux heures du show. La soirée se termine tôt le dimanche matin et c'est avec plein d'étoiles (rouges) dans la tête que nous reprenons l'avion pour la France. Nous repartons le jeudi 24 juin pour l'Allemagne, mais ça , c'est une autre histoire...

Matthieu Bablée (pour Zenzile)
"Pawn shop" - Yotanka / Discograph - www.zenzile.com

Remerciements : Guillaume Bourreau, Tanguy, Patrick Michel au Vietnam, Pierre A Blanc et Xavier Garnier en Chine, Emilie Huard au Laos et toutes leurs équipes, Cultures France et la région Pays de Loire.
Voir clips dans la rubrique "Vidéos" sur www.longueurdondes.com

Florent Marchet

EN ROUTE VERS UN SOMMET

Au printemps 2009, il rendait son contrat à Barclay et choisissait d'emprunter une voie escarpée : celle de la liberté. Entre précipices enneigés et ivresse des cimes, bonnes étoiles et vents de face, Florent n'a pas dévissé et signe un impressionnant troisième album : *Courchevel*.

2009

14/04, Les Trois Baudets, Paris XVIIIème - Premier concert "solo" à Paris depuis plusieurs mois. L'aventure collective *Frère animal* a pris de l'ampleur. La tournée avec Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot et Nicolas Martel se poursuit, un Café de la Danse est programmé et Florent Marchet s'est attelé à l'adaptation de ce roman musical pour le cinéma. Il peaufine par ailleurs, l'enregistrement du premier EP d'une jeune chanteuse, La Fiancée, et aurait composé quelques chansons pour un troisième album... Un nouveau disque qui ne sortira pas chez Barclay. Il a "rendu" trois semaines plus tôt, son contrat qui prévoyait pourtant deux autres albums. Sur scène, un piano à queue, deux guitares et Bertrand Perrin à la batterie. A vrai dire, je ne sais pas trop à quoi m'attendre... Finalement, Florent puisera dans ses premiers albums *Gargilesse* (2004) et *Rio Baril* (2007), et testera quatre nouvelles chansons : *La charrette*, qui avait été incorporée au spectacle *Frère animal*, *L'idole*, mais surtout les tétanisants *Qui je suis* et *Roissy*.

23/07 - Sorti de l'Opéra-Théâtre d'Avignon, je rallume mon portable. Un SMS m'apprend que ce troisième album s'appellera finalement *Courchevel*. Tiens ! Après *Gargilesse* et *Rio Baril*, un nouveau lieu, une autre géographie... Mais, pourquoi Courchevel ? Pourquoi pas Davos ou Combloux ?

03/09 - En début de soirée, je reçois par mail six maquettes, diablement prometteuses. Je retrouve *Qui je suis*, *L'idole* et *La charrette*. Nulle trace du bouleversant *Roissy*. Premières écoutes. Je passe à côté de *Courchevel* ; la chanson manque de tonus à mon goût. Je n'ai pas entendu, à ce moment-là, tout le drame qui s'y noue. Mon attention a surtout été accaparée par *Benjamin*, un fond grave, une mélodie enlevée avec claps secs et basse groovy. (D)Etonnant... Enfin, je suis tombé sous le charme de *L'eau de rose*, l'histoire d'une jeune femme confrontée au silence de son compagnon. Le mail précise que la sortie est prévue en janvier/mars 2010.

06/09, Studio Nodiva, Paris XXème - *"Ma préoccupation première est d'enregistrer ce que j'entends comme je l'entends, enregistrer sans être pollué par des désirs qui ne sont pas les miens."* A l'orée du siècle, Florent s'était enfermé dans son appart' d'alors, à Montreuil, pour écrire *Gargilesse* avec pour uniques compagnons : un piano et deux guitares. Attendre, ronger son frein, ce n'est pas dans sa nature. Depuis 2007, il dispose de son propre studio, Nodiva, qui lui permet d'avancer. Et aujourd'hui, c'est déjà le cinquième jour d'enregistrement de *Courchevel*. Les proches sont là. Erik Arnaud, assisté de Guy Fasolato, est à la prise de son. Bertrand Perrin à la batterie. Ce dimanche matin, une lourde tâche l'attend : *Hors piste*, l'instrumental de l'album, une course folle où la batterie a le rôle titre, et *Narbonne-Plage* où il s'agit de matérialiser l'irruption d'un violent orage. Petite incursion vers 13 heures de Firmin Michiels, directeur de Strictly Confidential, éditeur de Florent. Dans les jours, les semaines à venir, les anciens du Rio Baril Racing Club (l'ingé-son Djeff Chauffour, le guitariste François Poggio, le violoniste Fred Baudimant), l'équipe de *Frère animal* (Valérie Leulliot, Nicolas Martel, l'éclairagiste Guillaume Cousin) et ses deux conseillers artistiques perso, son épouse Aude et Arnaud Cathrine, l'entoureront.

15/10, La Boule Noire, Paris XVIIIème - A la sortie du concert de Pierre Lapointe, je tombe sur Fabrice Coalava, fondateur de F2F Music, tourneur de Florent. J'essaie d'en savoir plus sur *Courchevel*. *"Ca avance..."*, me répond-il. Nous décidons de remonter le boulevard Rochechouart pour prendre le métro Pigalle. La Cigale se vide ; le concert d'Alexis HK vient de se terminer. Fabrice se fait accoster par des professionnels... de la musique. J'en profite pour rentrer dans le hall et saluer Julien Soulié, le manager d'Alexis HK, l'un des artisans du succès *Des affranchis*. Il a déjà travaillé avec Florent pour une soirée "Ouvrez les guillemets" et dans quelques semaines, il deviendra aussi son manager... Je retrouve le patron de F2F. Il discute avec un ponte de Wagram. *"J'ai bien reçu les maquettes. Il en est où, Florent ? Ca avance ?" "Ouais, ça avance !"*

16/10 - Petit saut au Studio Nodiva pour écouter de nouveaux titres. J'arrive alors que Rémi Alexandre, le guitariste de Syd Matters, remballe. Il vient d'enregistrer deux morceaux. Je connaissais l'estime que Florent portait au travail de Syd Matters, mais j'avoue être un peu surpris... Réflexe assez idiot. Après tout, ces deux-là ont un don immodéré pour faire sonner les choses, un goût commun pour les musicalités denses. Avant de partir, Rémi propose à Florent d'emporter quelques fichiers audio, de travailler chez lui et de lui faire des suggestions. Bientôt, l'album de Syd Matters ne sortant pas avant 2011, il rejoindra le "Courchevel Tour", avec un autre membre de la bande de La Frette, le bassiste Jean-Yves Lozac'h.

18/11 - Au téléphone, on en vient à parler du label qui pourrait prendre sous son aile *Courchevel*. Wagram et Columbia sont sur les rangs. Réflexion de Florent : *"De toute façon, les maisons de disques ne sont plus prêtes à prendre des risques. Elles sont désormais incapables de se décider à partir de simples mises à plat. Tu connais Arnaud Fleurent-Didier ? On va beaucoup en entendre parler en janvier. Il a démarché les maisons de disques avec un album complètement fini. A l'avenir, c'est comme ça qu'il faudra faire. On n'aura pas d'autres choix."*

07/12, 14:35, Message Facebook : FLORENT MARCHET - *"J'ai un Roissy en duo pour toi (...) L'album est tout mixé, je te le passe quand tu veux."* Les virtuoses du mixage, Alf (Air, Arnaud Fleurent-Didier) et Julien Delfaud (Phoenix, Gaëtan Roussel) ont fini d'œuvrer. Six titres chacun. Avec en prime un dialogue chanté entre Florent et Jane Birkin. Impatience...

10/12 - Boulevard Saint-Martin, je trace. Je vais être en retard au concert de Pierre Souchon à l'Archipel. Mon portable se met à vibrer. Je décroche. J'apprends que l'entretien de Florent avec Marc Thonon, le patron d'Atmosphériques, s'est bien passé, qu'il est *"super content"* de la discussion. Wagram, Columbia et maintenant Atmosphériques, la liste des prétendants s'allonge.

2010

03/02, Le Grand Mix, Tourcoing - Deuxième journée de travail et Florent a son œil ciel de traine. La résidence de création se réduit comme peau de chagrin. Le Wurlitzer, le clavier acheté spécialement pour le "Courchevel Tour", est HS, et Monsieur José, son ancien propriétaire, aux abonnés absents. Ni son manager, ni son tourneur ne pourront faire le déplacement dans le Nord. Et *La charrette*, titre à la fois intime et engagé, ne fait pas l'unanimité. Le spectacle se met malgré tout en place. Lumières, archives sonores, chœurs... le passage à la scène n'affadira pas *Courchevel*. Il prendra même, semble-t-il, un petit tour rock. La moumoute blanche achetée au Marché Saint Pierre, qui tapisse la scène, fait son effet. Tout comme la moustache qui ourle depuis peu les lèvres de Florent.

15/02, 23:18, Message Facebook : FLORENT MARCHET - *"Tout ça reste à confirmer dans les 10 jours. Disons qu'en principe, le scénario sera le suivant : un 4 titres en mai et l'album fin août (...) Les choses avancent un peu sur le plan d'une signature avec un label."*

03/03, 13:42, Message Facebook : FLORENT MARCHET - *"J'espère que tu te portes bien. Je suis pour ma part, épuisé, vidé, broyé, passé à tabac, lessivé... Mais, bel et bien vivant... Pour preuve, on remixe aujourd'hui Benjamin "nouvelle version"... Dès le début de la semaine prochaine, je saurai enfin où sort ce maudit* Courchevel *!"* Florent a testé sur scène toutes les nouvelles chansons. Insatisfait, il en reprend certaines, bientôt rejoint par Stéphane Prin, co-réal d'au moins cinq albums de Murat, fraîchement sorti du mixage de *L'Homme à tête de chou* avec la voix de Bashung.

"J'ai vécu l'arrivée de Courchevel comme ces couples qui essaient désespérément d'avoir un enfant."

Ce **lundi de Pâques** n'est pas de tout repos. Entre deux shootings en Europe, Anthony Goicolea, célèbre photographe new-yorkais que Florent admire et qu'il a contacté au culot sur Internet, a accepté de consacrer son jour de relâche à *Courchevel*. Départ pour Bruxelles. Des instruments, quelques vêtements, une tête d'ours et un rouleau de moumoute blanche... le voyage dans le Thalys est épique. La séance s'improvisera dans une maison fichtrement cossue à la campagne. Goicolea y découvrira un coin-cheminée un peu rétro et des sous-bois inquiétants, y glanera des accessoires et composera avec ce qu'il a su dénicher. Florent quittera la Belgique sans avoir vu un cliché.

17/04, 14:55 - En plein Printemps de Bourges, je reçois un SMS : *"A Lignières, pour les photos avec Matthieu. Ambiance très 70's dans le Berry."* Silence radio de Columbia et d'Atmosphériques ; Florent prend donc les devants. Il a embarqué le photographe Matthieu Dortomb, direction son village natal. Portraits dans le salon orange de sa grand-mère, dans une villa art déco et un hôpital rural... S'ajoutera un décor du Théâtre de la Colline, avec papier peint à grosses fleurs, et têtes empaillées d'impalas. L'artwork de *Courchevel* ne sera pas minimaliste.

22/04, bureau de F2F, Paris XIIème - La décision est prise depuis une poignée de jours. Atmosphériques ne pouvant sortir l'album avant janvier 2011 et sans nouvelles de Columbia, Florent annonce à son tourneur qu'il sortira *Courchevel* en indépendant. Label : Nodiva, épaulé par La Familia, la structure de Julien Soulié, et distribué par L'Autre Distribution. Sortie fixée le 11 octobre.

Au petit-déj, j'encercle au crayon bleu dans *Le Berry Républicain* de ce **jeudi de l'Ascension**, un extrait de l'interview que Florent a donné à Bastien Lucas, autre talentueux chanteur du Berry, pour son passage au festival L'Air du Temps.
"BL : Question obligée : tu retournes à Lignières, le terme d'enfant du pays est le bon. Est-ce plus simple ou plus compliqué d'aller jouer là-bas ?
FM : Je suis plus serein qu'avant. Je me suis trouvé tellement de fois pas à la hauteur... En même temps, j'étais souvent là avec des spectacles qui étaient "peinture fraîche", tout nouveaux. Ce sera encore le cas (...) Evidemment, j'ai beaucoup plus le trac à Lignières qu'à Paris. Pour moi, ma vraie date parisienne, elle est à Lignières : une fois que c'est fait, ça va, on peut envisager les autres dates. J'ai remarqué que le public avait autant le trac que moi, qu'il avait peur de ne pas être à la hauteur et je le ressentais. Ca me mettait une vraie pression ! Un peu comme un enfant qui a l'impression qu'on attend beaucoup de lui et qui ne sait pas s'il aura la possibilité de donner tout ce qu'on attend. Mais là, ça va..."

15/05, Café du commerce, Lignières - Il y a un peu plus de deux heures, Florent terminait son concert avec *Je m'en tire pas mal*. Il est debout, à côté du guichet PMU, un verre à la main, entouré. Proches, amis d'enfance, spectateurs, voisins se relaient. Que peuvent-ils bien lui dire ? Il écoute en tout cas. A une table, son équipe discute, plaisante. Au moment où Florent essaie de s'extraire, je tente : *"Alors, ça s'est plutôt pas mal passé ?" "Oui, je suis content : j'ai vu tout ce qui n'allait pas !"* Violente plongée dans le passé, éternelle insatisfaction... Florent a une nouvelle fois senti sur son cou, les mains froides du trac. Quant au concert, le deuxième du "Courchevel Tour", tout n'était pas parfait, mais il augure de splendides horizons.

18/05 - Autour d'un café bien tassé, Florent m'explique, déterminé : *"Je me suis engagé dans un processus, je ne peux pas revenir en arrière : avec Julien [Soulié], on a constitué une équipe. On vient de recruter des attachées de presse, d'obtenir l'aide de la SACEM. On a reçu un super accueil chez L'Autre Distribution... Ca y est, la machine est lancée (...) Dans cinq ans, les maisons de disques n'existeront plus, ou du moins elles ne fonctionneront plus comme actuellement. Il faudra monter de A à Z ton projet, sortir en indépendant, et après, peut-être, elles viendront te voir... C'est ce que vient de faire The Divine Comedy. Faut pas louper le coche ; c'est maintenant qu'il faut s'y mettre !"*

19/05 - Nouveau coup dur. *BrotherOcean*, le quatrième album de Syd Matters, sort finalement en août, son accueil a été excellent lors des premiers concerts et le "Courchevel Tour" s'étoffe : il sera impossible de concilier les emplois du temps de chacun. Florent doit trouver des successeurs à Rémi et Jean-Yves. Il se tourne naturellement vers un ami, Edouard Marie, pour la basse. Mais, qui pour remplacer Rémi à la guitare et aux claviers ?

Quelques jours avant la Pentecôte, Kenny Gates, le fondateur de Pias, et Marc Thonon déjeunent ensemble. Depuis décembre 2009, le premier distribue les disques du second. Au cours du repas, parmi mille autres choses, Kenny Gates se réjouit de distribuer *Courchevel*. Marc Thonon lui explique alors la situation... *"Kenny m'a envoyé des mails pendant le week-end me disant qu'il fallait absolument que l'album sorte chez Pias. J'ai commencé par refuser. Ca me paraissait impossible : j'étais parti dans une dynamique d'indépendance, et j'aurais eu l'impression de revenir en arrière.*

Julien [Soulié] m'a alors conseillé de rencontrer l'équipe. Ca n'engageait à rien. On les a rencontrés et on a bien vu qu'ils étaient motivés, qu'ils étaient prêts à défendre l'album. Et c'est un peu la mort dans l'âme qu'on a dû se rendre à l'évidence : Pias était une structure indépendante, solide, capable de respecter notre calendrier, avec une vraie force de frappe, et surtout, le plus important, qui aimait le disque comme il était !"

22/06, Studio Nodiva - Hier, Florent a fêté ses 35 ans avec un "concert de poche" qui réunissait parents, amis, professionnels investis dans *Courchevel*. Et ce soir, rebelote, nouvelle séance acoustique pour d'éventuels bonus. Dix chansons, quelques verres de vin rouge, des crackers asiatiques. On fait la connaissance de Sébastien Collinet, la dernière recrue du "Courchevel band", un ami de Rémi Alexandre à qui il succède.

17/07, au bord d'une rivière du Cher - Juin a été dense ; juillet va l'être. En plus des répétitions, des premières interviews et des derniers arbitrages pour l'édition limitée de l'album, Florent a donné deux spectacles originaux lors du festival *Paris en Toutes Lettres*. Il souffle donc un peu en famille. On devise du brusque tumulte des dernières semaines. Florent me confie alors : *"J'ai vécu l'arrivée de* Courchevel *comme ces couples qui essaient désespérément d'avoir un enfant : un désir très fort pris entre attente renouvelée et espoirs déçus. Il y a des couples qui ont des enfants très facilement, voire sans en avoir envie. C'est pareil dans la chanson : il y a des disques qui arrivent sans désir, d'autres qui voient difficilement le jour."*

31/07, Clos Saint-Marc, à Luché-Pringé (Sarthe) - En plein air, sous un soleil radieux. Dernier jour de juillet et premier concert avec Edouard Marie et Sébastien Collinet. La greffe a, semble-t-il, bien pris. *"Encore bravo aux deux "petits nouveaux" d'avoir assuré à ce point, malgré les doutes de Bertrand concernant votre prestation :-) Moi en tous cas je dis un gros oui !"*, écrit Florent dans un dernier mail avant les vacances. D'ici à la sortie de l'album, une résidence au Train-Théâtre, fin septembre, devrait permettre à la nouvelle équipe de parfaire les derniers réglages, avant le démarrage officiel du "Courchevel Tour", le 1er octobre.

Texte : **Sylvain Dépée** - Photos : **Roch Armando**
"Courchevel" - Nodiva/ Pias
myspace.com/florentmarchetmusic

Le feuilleton "10 fois Florent Marchet" est à suivre sur www.longueurdondes.com

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

64 bd de clichy | paris 18 | ⓜ blanche

les trois baudets

SALLE DE CONCERTS | BARS & RESTAURANT

BIKINI MACHINE
NËGGUS & KUNGOBRAM SOFT
NARROW TERENCE JEAN GUIDONI
LES BLOND AND BLOND AND BLOND
D'UNE RIVE À L'AUTRE CHAPELIER FOU
JALI SAMIR BARRIS
BD BANX
MIELE
POMPE
MOTS !
MINUIT
LYOR
BLOND
BOOGERS
KEBOUS SAKESHO
MARIE LAURE SÉNOVILLE MIRODA
COURIR LES RUES THÉOPHILE MINUIT
AGORA FIDELIO LE PIED DE LA POMPE
ELSA MARTINE DEBOUT LES MOTS !
TOM POISSON ATOMIC DELUXE

EN CONCERTS
club CHANSON
OCTOBRE 2010

RÉSERVATION/INFO
LESTROISBAUDETS.COM
01 42 62 33 33

MAIRIE DE PARIS

conflikt arts

Au service des indépendants !

IMPRIMERIE
MERCHANDISING
PRESSAGE CD/DVD
VINYLE
GRAPHISME
E-MASTERING
DISTRIBUTION DIGITALE

boutique en ligne : www.confliktarts.com

RENNES	PARIS	BARCELONE
12C rue des Landelles 35510 CESSON-SEVIGNE	23 rue Boyer (La Maroquinerie) 75020 PARIS	Passatge Klein, 7 , 2º 08020 Barcelona - España

Service client : 02 99 92 89 05

Platinum s'illustre par ses rythmes iconoclastes depuis 1996. Laurent Laffargue son big boss revient en sa terre bordelaise sur un parcours qualité "platine".

Label a-t-il une âme ? L'âme, c'est le travail à long terme et évoluer avec les artistes. Il n'existe pas un "son Platinum", nous travaillons sur la longueur plutôt que se buter sur un style. Plus personne ne cherche à identifier les labels. Il n'existe pas une signature meilleure que d'autres, elles sont toutes différentes !

Secrets de longévité ? Nous avons été très prudents sur le plan financier, notamment sur les coûts de production en studio et notre recrutement. Privilégier l'aspect artistique au critère commercial devient plus dur. Maintenant, chaque signature nécessite un débouché en plus du coup de cœur. Avec les labels Vicious Circle et Talitres (NDR : ils partagent le même immeuble), nous nous entraidons.

Quel avenir pour un label musical ? Créer un label devient très compliqué, car cette niche économique n'assure son existence que sur du court terme. A moins d'obtenir de très gros succès, pour subsister il faut trouver plus d'une solution : la scène, économie vivace ou la vente de morceaux pour la publicité ou le cinéma. Avec Vicious et Talitres nous réfléchissons à un pôle de ressources autour de la musique et de sa diffusion.

De fan à boss... Au départ nous étions quatre au sein d'une structure associative qui nous prenait de plus en plus de temps. La société est née pour obtenir plus de moyens financiers, les autres m'ont laissé car ils ne souhaitaient pas travailler dans l'industrie du disque. J'écoute encore beaucoup de maquettes avec plaisir, même sans signature derrière. Diriger un label c'est la liberté totale dans les choix et découvrir des artistes ne donne pas l'impression de travailler ! Platinum a une grande proximité avec les artistes, même si cela peut être délicat en cas de rupture.

Vincent Michaud
www.platinumrds.com

Quelques disques : BOSCO "Bosco" (1997) duo lo-fi ; CURTIS "Grand hôtel" (1998) house et funk ; ZIMPALA "Almaviva" (2000) collectif jazzy ; RUBIN STEINER "Lo-fi nu jazz vol2" (2000) jazzy ; PRESIDENT CHIRAC "Surfing the volcano" (2004) pop & beats ; BIKINI MACHINE "The full album" (2009) surfing in

Repérés par les Eurockéennes...

Chaque année, le festival de Belfort repère sept jeunes groupes dans le but de les présenter au public ainsi qu'à un jury pro. Compte-rendu de l'édition 2010.

Belfort, vendredi 2 juillet 2010, 16h45. Les festivaliers pénètrent dans l'enceinte des Eurocks sous une température qui fait fondre le plomb. Les hommes en noir de **The Picture Book** ne craignent pas le soleil qui leur arrive en pleine face. Ce trio allemand, fortement inspiré par le metal, envoie la sauce en mettant les amplis à 11. Il s'agit du premier des sept groupes "repérages" des Eurockéennes.

Pour Patricia Bonnetaud (Ladilafé) qui chapeaute l'opération, *"il s'agit de mettre en valeur sept groupes repérés par les partenaires du festival et de les présenter au public et à des professionnels."* Le gagnant importe finalement assez peu car chaque membre du jury peut choisir de travailler avec le ou les artistes pour qui il a un coup de cœur. La prime au vainqueur est symbolique, il s'agit d'un "double cachet". Les membres du jury sont des professionnels de la musique : agents artistiques, programmateurs de radio, de salles de concerts, tourneurs ou... journaliste à *Longueur d'Ondes* ! Ils viennent de France, d'Allemagne et de Suisse.

Cette année, les groupes ont tous en commun une fraîcheur et une recherche d'originalité ou de singularité. Après le rock allemand légèrement bourrin, **Filiamotsa** s'installe. C'est un duo batterie-violon venu de Nancy qui fait du rock. Il met un peu de temps pour s'installer, mais offre des moments épiques en se démarquant des maîtres du post-rock par des improvisations inventives. Samedi, **Oy** est seule sur scène entourée de peluches, d'un ordinateur et d'un sampler. Elle enregistre beaucoup de sons, des jouets, des ballons qui se dégonflent et s'en sert pour faire des boucles sonores. Ensuite elle construit des morceaux très différents les uns des autres : parfois soul, parfois funk, parfois plus proches d'artistes oniriques comme CocoRosie. C'est un "repérage" de la délégation Suisse. Tout le monde plane et sourit. Les **Colt Silvers** débarquent ensuite avec leur rock et leurs paillettes. Ces musiciens strasbourgeois s'amusent à faire évoluer les lignes soniques défrichées par Franz Ferdinand et Bloc Party pour l'amener vers des territoires électro-ludiques et dansants. Le public ne s'y est pas trompé, attiré en masse par les riffs mélodiques et les lignes de basses entêtantes. Poursuivant sur cette lancée, les hurluberlus électro d'**Elektrisk Gønner** foutent un joyeux bordel au milieu des festivaliers. Ambiance assurée !

Le troisième jour commence en douceur avec **My Lady's House**, de Besançon. Les folkeux, (trop) proches de Cocoon, gagnent en originalité quand ils versent du côté de l'énergie électrique. Leurs harmonies vocales et mélodiques bercent agréablement les festivaliers. Puis viennent les extraordinaires **Rien** : ce groupe de post-rock mélange une musique savamment carrée à une énergie communicative.

C'est finalement Oy, la chanteuse suisse d'origine ghanéenne, qui a remporté le plus de voix. Il était demandé au jury de primer l'originalité et le rapport avec le public. Oy a réussi à faire entrer tout le monde dans son univers enfantin. Toute en finesse, elle évite le pathos et le grand guignol. De nombreux membres du jury veulent travailler avec elle... Mais aussi avec Rien, Colt Silvers ou Filiamotsa... Ce côté "Ecole des fans" où tous les groupes repérés peuvent avoir des opportunités professionnelles vaut bien tous les prix !

Eric Nahon

Pilöt
MOTHER

Dans les bacs le 09/ 09/ 2010

EN CONCERT LE 14 OCTOBRE
AU NOUVEAU CASINO - PARIS

www.myspace.com/00pilot

01 10 2010 // DNA // Bruxelles - Belgique
02 10 2010 // KONTENER'ART // Poznan - Pologne
04 10 2010 // Festival Les Femmes s'en Mêlent /w JESSIE EVANS // Varsovie - Pologne
07 10 2010 // Le CAMJI /w I AM UN CHIEN // Niort 79
08 10 2010 // Le FLORIDA /w BEAST // Agen 47
14 10 2010 // Le NOUVEAU CASINO // Paris 75
30 11 2010 // L'ENAC // Toulouse 31
01 12 2010 // La DYNAMO // Toulouse 31
02 12 2010 // L'ECHONOVA // Vannes 56
04 12 2010 // La Scène Michelet // Nantes 44
10 12 2010 // La Péniche // Chalons sur Saone 71
11 12 2010 // L'Art Scène // Payzac 07

"Strident, violent et bruyant : Pilöt est aux commandes d'un bombardier"
Les Inrockuptibles
"Attention! Arme de séduction massive"
Longueur d'Ondes
"Douze titres à l'efficacité redoutable!"
Magic

UN K COMME KEBEC

ANODAJAY
"ET7ERA"
(7ième Ciel / DEP)

L'antithèse des clichés du rap "bling-bling" ! Influencé par le hip-hop des années 90, c'est sur un lit de rythmes plutôt funky mais recouvert d'un son bien actuel que Anodajay,

Steve Jolin de son vrai nom, étend des textes d'une excellente consistance. Pauvre en calories mais riche en protéines, le rappeur de la région québécoise de l'Abitibi-Témiscamingue a coupé dans le sucre pour offrir un album relevant davantage de la fine cuisine que du dessert. Bref, c'est loin d'être du rap bonbon ! Avec des thématiques comme la paternité, *(Ma chair, mon sang)*, la persévérance *(7 chanceux)* et sa réalité abitibienne *(Mon neighborwood)*, le propriétaire de la maison de disque 7ième Ciel met de la chair autour de l'os du rap québécois. Un futur classique en son genre et possiblement un héritage culturel pour la belle province.
anodajay.com ***Emmanuel Lauzon***

CHILLY GONZALES
"Ivory Tower"
(Boys Noize Records)

Retirez l'adjectif Chilly et vous retrouvez derrière ce projet électro-classique, le célèbre stakhanoviste montréalais du piano, génial pourfendeur des règles de bienséance stylistiques. Le voici dans

un épisode plus ancré dans les musiques électroniques que d'habitude. C'est bien le piano qui donne toujours le la, au centre d'une piste de danse sur laquelle se déhanchent disco, piano-house chicagoane, French Touch, musiques de films et classique. C'est étonnamment cette dernière qui amplifie ses compositions, avec un équilibre qui, une fois maîtrisé, est imparable. On se délecte du bouillonnement créatif du pianiste, qui nous ressort boucles de flûte, synthés vintage et chœurs féminins kitsch et délicieusement assumés. Un exercice de style qui tient autant de Lalo Schifrin que de Giorgio Moroder, l'humour en plus.
chillygonzales.com ***Damien Baumal***

MOHAMMED
"L'ombre d'un doute"
(Maisonnette / Select)

Il slame et rappe, en prose ou en rime sur un rythme posé pour la profondeur des propos. La force de l'album tient dans les mots et la voix grave, prenante et articulée de Mohammed. Il s'écoute

comme on marche seul dans une rue bondée. Comme si les voix du monde résumaient tout ce qui pèse en soi. Dans ce premier album, il parle à l'autre sans lui faire la morale. Il *"danse avec tes pensées… entre la bouche et le cœur."* Sans jamais avoir besoin de le crier, il s'attache à ses projets en citoyen du monde. *"Je suis un touriste à temps plein… je bouge où je veux, je vis où je vais… car les frontières sont imagées."* Loin d'appeler à l'hystérie collective, il grise par la réflexion. Ni baffe, ni vol plané, les mots s'appuient sur la terre ferme comme une bonne discussion de café que l'on aimerait noter. myspace.com/mohammed.lombredundoute ***Mélanie Thibault***

ERIC BÉLANGER
"A 35 millimètres du bonheur"
(Kartel Musik / DEP / Sony)

Sorti au Québec en mai dernier, le deuxième album de l'auteur-compositeur-interprète québécois débarque en France. Encensé par les médias, Eric Bélanger a été repéré lors de la

finale du Festival international de la chanson de Granby de 2006 ainsi que celle de la relève musicale Archambault de 2009. Il délivre un univers intimiste, un "chuchantement" dans lequel la recherche du bonheur courtise la mélancolie, sans chercher à révolutionner le genre. Une instrumentation variée alliant pianos, cuivres, harmonium, guitares et chœurs met en valeur les textes poétiques, tout en rimes, qui évoquent l'attente de l'amour, comme dans *Hélices (Au pays des merveilles)*, ou les questionnements existentiels d'un humain parmi d'autres, dans *De carbone.* Un album dont François Richard a signé la réalisation. www.ericbelanger.net
Léna Tocquer

JMC PROJECT
"Making a statement"
(QNJ / Tunecore)

Ce sextuor originaire de Québec est exemplaire des belles découvertes que l'on peut faire au détour des scènes extérieures du Festival international de jazz de Montréal. La

bande de jeunes musiciens surprend par le son caractéristique qu'elle exhibe déjà après seulement quelques années de travail ensemble. Au sein d'une veine musicale surexploitée depuis le début des années 90, cette fraîcheur est en grande partie due à la superbe voix de Marjorie Fiset et au parti pris du JMC Project (Jazz with an MC Project) pour le jazz. *Making a statement* est un premier album où le hip-hop essentiel et bien intégré de Peter Tardif passe après les influences jazzistiques. Le tout est équilibré par la guitare de Philippe Cyr, le percussionniste William Côté, Guillaume Tondreau à la basse et le saxophoniste Jod Lamarche.
qnj.ca/thejmcproject.net ***Marie-Hélène Mello***

O LINEA
"La bête de l'homme"
(Slam Disques / DEP)

Enfin, le rock québécois peut souffler ! Depuis la "révolution Karkwa", peu de groupes ont su proposer du matériel intelligent qui sortait des sentiers battus tout en restant accessible. Avec cet album,

le quintette O Linea semble mûr à point pour être cueilli par le patrimoine du rock canadien francophone. Il y a de ces albums qui, subtilement, influencent des courants musicaux : *La bête de l'homme* a le profil tout indiqué pour laisser sa trace. Bâtie sur une fondation d'indie-rock, la musique des Johannais (habitants de Saint-Jean-sur-Richelieu) s'édifie sur une structure qui trouve son originalité dans ses influences alternatives et parfois progressives. Sans transpirer l'engagement social virulent, les textes démontrent une ouverture intéressante et une réflexion empreinte de maturité. myspace.com/olinea
Emmanuel Lauzon

rfi
«Musiques du monde», le samedi de 23h30 à 00h
les nouveautés musicales commentées avec
Longueur d'Ondes
www.rfi.fr/emission/musiques-monde

Michel Pinault

Alex **Nevsky**

Son histoire est celle d'un fan de hip-hop passionné d'écriture qui, au contact de la chanson et de Yann Perreau, plonge dans l'univers de la pop pour en apprendre les rudiments.

Peu avant le lancement de son premier CD, *De l'une à l'aube*, Alex Nevsky, 24 ans, admet qu'il commence tout juste à s'initier au métier d'auteur-compositeur-interprète. Sensible à l'écriture et fasciné par Oxmo Puccino et IAM, il s'inscrit d'abord en Lettres, puis à l'Ecole nationale de la chanson de Granby, sa ville natale, à une heure de Montréal. C'est là qu'il se familiarise avec le chant, la guitare et le piano. *"A 19 ans, j'avais déjà envie de faire carrière en musique. Je ne n'avais aucun plan B !"*

Il découvre alors l'univers de Dumas, de Jérôme Minière, de Vincent Vallières et de Yann Perreau, qui devient son mentor après une rencontre lors d'un concours musical. Perreau invite Nevsky à jouer en première partie de ses concerts et réalise avec lui une démo. *"J'avais une vingtaine de dates à faire, en formule solo, et très peu d'expérience sur scène. Il y avait quelque chose de très intimidant à jouer avant Yann, "la bête du Québec"*, se souvient-il. *C'est avec lui que j'ai appris la pop. Il m'a forcé à ajouter des refrains à mes compositions et maintenant je prends vraiment mon pied à le faire."* Un plaisir qui se manifeste clairement sur *De l'une à l'aube*, aussi réalisé par l'auteur de *Nucléaire*. Le disque contient à la fois des balades piano-voix *(Les hommes disent peu)* et des chansons plus dynamiques *(Mille raisons, I'm sticking on you)*.

Même si la chanson pop de Nevsky est très accrocheuse et apte à tourner sur les radios commerciales (single *Notre cœur*), elle n'est pas non plus tout à fait traditionnelle. Sur l'album, elle s'habille d'électro, revient une fois au hip-hop (*Sous les stroboscopes*, belle collaboration avec la rappeuse Fab de Random Recipe) et prend des détours slam. Depuis les Francouvertes (printemps 2010), il monte sur scène avec son groupe composé de Gabriel Gratton (guitare), Gabriel Gagnon (basse) et Olivier Laroche (batterie). "Tristessa *est l'une des pièces que je préfère en live. Le slam me fascine et permet une énergie très différente. Je m'en sers comme une porte d'évacuation, ça permet aussi des trucs plus agressifs. Je ne suis plus confiné derrière le piano et je peux vraiment rencontrer le public."*

Marie-Hélène Mello - alexnevksy.ca

Michel Pinault

Random **Recipe**

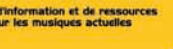
Révélé en 2008, le duo folk / hip-hop de Montréal qui depuis est devenu un quatuor encore plus hybride musicalement, lance cet automne *Fold it ! Mold it !*, un premier album ultra attendu.

2010 a été l'année de la maturité" philosophe Vincent, guitariste du groupe. *"Tout était nouveau pour nous. Les choses arrivaient vraiment vite et on a compris qu'un album n'est pas aussi simple à faire que prévu."* C'est que depuis deux ans, la formation s'entendait souvent demander quand paraîtrait son premier disque. Vincent et ses acolytes Frannie (voix, guitare), Fab (rap, beatbox) et Liu-Kong (percussions) n'avaient encore à leur actif que quelques pièces, mais déjà beaucoup de requêtes de spectacles.

Grâce à l'expérience sur scène, leur son minimaliste et artisanal s'est étoffé au cours de 2009 pour atteindre une combinaison inhabituelle à découvrir sur l'album : folk et hip-hop bien sûr, mais aussi bossa nova, électro, trip-hop, voire pop. *"On a fait plusieurs shows tout l'été et je pense que ça nous a aidés à comprendre où on allait,* raconte Liu-Kong. *On a vraiment dû s'interroger sur ce que l'on voulait faire et la place de chacun dans tout ça."* Quand quatre amis d'horizons musicaux très divers forment un groupe, il faut nécessairement faire des compromis, un aspect que souligne Frannie : *"Au début, toutes les pièces étaient composées par Fab et moi. Les gars ont d'abord intégré le groupe pour nous accompagner, mais maintenant chacun d'entre nous est un quart de la recette et du son de Random Recipe."*

Enregistré en une dizaine de jours, *Fold it ! Mold it !* est à l'image de la diversité, de la spontanéité du groupe et de son refus d'un son trop léché et poli. Le titre renvoie au côté "bricolé et fait maison" des pièces, qui ont été enregistrées une à une pour capter à la fois l'énergie collective et les imperfections qui font sa signature. Mais aussi à la nécessité de forger son propre "moule" parce que le résultat cadre bien mal dans les catégories que l'on connaît. De *Without you* à *Shining star*, en passant par la nouvelle version de *Shipwreck* (single paru en vinyle cet été), le voyage est étonnant, mais s'effectue sans aucun mal. L'ingrédient secret de Random Recipe est peut-être justement le plaisir de créer et d'offrir une musique ensemble. C'est déjà une fête en soi.

Marie-Hélène Mello
"Fold it ! Mold it !" - randomrecipe.ca



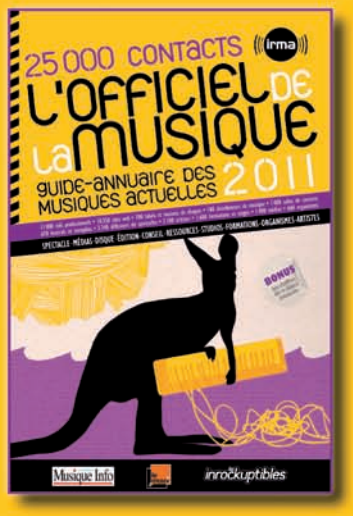
centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles

2011 • 24e édition

L'OFFICIEL DE LA MUSIQUE

Le guide-annuaire de référence de tous les professionnels et amateurs des musiques actuelles

disponible sur
www.irma.asso.fr
et Fnac, Virgin et librairies spécialisées
VIENT DE PARAÎTRE



25 000 contacts indispensables

agents • producteurs • labels • distributeurs • festivals studios • éditeurs • salles • organismes • musiciens • médias formations • associations • conseil • artistes ...

OFFRE SPÉCIALE
acheteurs de L'Officiel de la musique 2011
irm@work
LE site emploi de la musique et de la culture
À découvrir sur www.irmawork.com

bon de commande

Nom/Prénom .....

Société .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Tél. ..... Mél. .....

Je commande ..... exemplaire(s) du guide-annuaire *L'Officiel de la musique 2011* au prix de 49 € + 6,5 € (participation aux frais d'envoi), soit € .....

Ci-joint un chèque de ..... € à l'ordre de l'Irma

à retourner à l'**Irma • 22 rue Soleillet • 75980 Paris cedex 20**

Également disponible sur place, sur **www.irma.asso.fr**, auprès de nos correspondants, dans les réseaux Fnac, Virgin et librairies spécialisées

Irma • Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles
✆ **01 43 15 11 11** • fax **01 43 15 11 10**
librairie@irma.asso.fr • www.irma.asso.fr
édition • formation • documentation • ressources • conseil • orientation • librairie

>> LES 4 ET 5 JUIN 2010
LA TOUR PREND L'AIR
St Quentin en Yvelines (78)

Ce festival alternatif, organisé par Kontshasso, a investi, pour sa 11ème édition, le Jardin Eugène Fleuré (scène côté jardin) et un ancien corps de ferme l'Espace Decauville (scène côté cour). C'est dans ce cadre champêtre que se succèderont 12 formations dans des styles créatifs et actuels : côté cour, la scène s'enflamma sur la performance rock metal du groupe Aqmé et le ska métissé des 100 Gr. de Têtes. Côté jardin, Florent Vintrigner embarqua le public dans son voyage tzigano-poétique… pour investir le côté cour un peu plus tard avec La Rue Kétanou. Le deuxième jour fut dédié au reggae, avec des groupes locaux prometteurs tels Zion Irie et Mota Favela. Côté cour, Les Colocks décoiffants firent jumper le public, puis le très attendu Alpha Blondy porté par d'excellents musiciens, servira son show toujours aussi engagé. C'est sur un sound system réunissant le Jamaïcain Anthony John, et le Français Biga Ran que se termina cette édition. A l'issue de ce voyage musical, Kontshasso a atteint son but : rendre le public heureux ! www.kontshasso.net ***Marylène Eytier***

M. Eytier
Florent Vintrigner

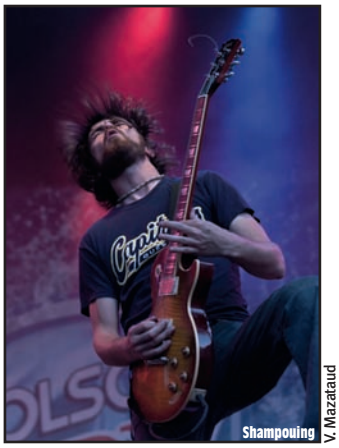
>> DU 9 AU 13 JUIN 2010
FESTIVAL DE LA CHANSON
Tadoussac (Québec)

Pari gagné une fois de plus pour "le plus grand des petits festivals" avec la plus éclectique des programmations mêlant chanson (Pierre Lapointe, Luc de la Rochellière), folk (Bon Débarras, Avec pas d'Casque), trad pure laine (Les Tireux d'Roches) et les plus actuelles des musiques (Random Recipe, Mad'MoiZèle Giraf, Xavier Caféine, Taktika). Côté québécois les découvertes ont pour nom Patrice Michaud, Mathieu Lippé, Alexandre Nevsky. La grande révélation de cette édition est Bernard Adamus, un fou de blues, marginal, avec un album autoproduit ("Brun", 2009). De la trempe des grands. Elisapie Isaac s'est doublement distinguée. Par son tour de chant en français, anglais et inuktitut, sa lange maternelle, et en renouvelant sa performance, minuit passé, après une brève pause. Eventail large côté français. Du prometteur Manu Galure à la belle dame Anne Sylvestre dans son récital d'anthologie. Et l'Aquitain Guillo, les chansons arrache-cœur d'Allain Leprest et d'Yves Jamait. Tous salués par un public de connaisseurs. www.chansontadoussac.com ***Marc Legras***

M. Pinault
Benoît Paradis Trio

>> DU 10 AU 19 JUIN 2010
FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
Montréal (Québec)

Pour cette 22ème édition, l'événement c'est l'arrivée du festival en juin au lieu d'août. Une aubaine pour la logistique de Spectra (organisateur également du Festival de Jazz, juste après). Foules record, bonne recette de billetterie, joli soutien du public pour l'opération de solidarité "Fou des Francos !", plus de 250 spectacles, dont les deux tiers gratuits et en plein air ! Carton plein pour Diane Dufresne (qui a crée *Sinéquanone*, un show réaliste et profond sur la situation de notre "Terre planète bleue"), également pour Ben l'Oncle Soul et son concept vintage, Malajube et sa création "rubi-cube" 4 actes, Radio Radio et leur mémorable "party" hip hop acadien, Damien Robitaille version crooner charmeur et Pierre Lapointe qui lançait, âme à nu, sa tournée piano-solo. De belles découvertes : Moussette, quintette post-rock poppy, lointain héritier d'Harmonium et Beau Dommage, Monogrenade, chaos orgasmique parfait, sous influence Karkwa, Gaële la pétillante Franco-québécoise et Alex Nevsky et ses excellentes chansons-rock construites avec finesses. www.francofolies.com ***Serge Beyer & Marie-Hélène Mello***


V. Mazataud
Shampouing

>> LES 11 ET 12 JUIN 2010
SKABAZAC
Onet le Château (12)

Sur un site naturel préservé, ce festival proposait une programmation ouverte et exigeante à la fois. Pour cette 12ème édition, les temps forts étaient nombreux sur les deux scènes. Une spécificité : les concerts ont lieu en nocturne et la fête bat son plein jusqu'à 4h du matin ! Le vendredi Hocus Pocus a chauffé l'ambiance, tout comme Emir Kusturica & the No Smoking Orchestra et Le Peuple de l'Herbe toujours aussi efficace en live. Sans oublier Eiffel dans une prestation impeccable, à la recherche de douceur et de violence brute à la fois. Le samedi Ska-P était attendu après sa reformation en 2008. Ils n'ont pas pris une ride et sont toujours aussi provocateurs et délirants. Raggasonic faisait également un retour convaincant. La prestation scénique de Lee Scratch Perry, mythe jamaïcain vivant, a été saluée comme il se doit. Le pic d'ambiance et de remplissage a été atteint pour le concert remarquable de Cypress Hill. Skabazac a réuni 30 000 festivaliers cumulés sur 2 jours, soit plus que la population de Rodez ! www.skabazac.com ***Lise Amiot***

Fabien Espinasse
Cypress Hill

>> LES 2 ET 3 JUILLET 2010
FREE MUSIC
Montendre (17)

Cette année, pour souffler les dix bougies du festival, la programmation aura été léchée. Retour sur les grosses sensations des deux soirées… Vendredi, 22h. Les maîtres jedi du rap français, IAM, armés pour l'occasion de sabres lasers (véridique) tatouent la nuit du C de culte. 100% official. 23H30, prestation simiesque de Shaka Ponk, furibonde escapade dans le tumultueux brouhaha de nos instincts primaires. Pure galvanisation d'une heure et demie où gorilles cohabitaient avec macaques et bonobos. Samedi, 22h. Incontestablement, l'impressionnante prestation de Rodrigo y Gabriela a tout balayé sur son passage. Epoustouflante revanche du minimalisme folk (deux guitares acoustiques et c'est tout) sur l'artillerie étiquetée PC ou Mac, rythmiques effroyables, riffs endiablés, basses explosives… Aïe ! En somme, deux soirées réussies et un anniversaire célébré avec brio, avec la promesse d'une autre réussite pour l'année prochaine. Hasta siempre Montendre "y viva la musica libre" ! www.freemusic-festival.com ***Kevin Duranton***

P. Wetzel
Babyshambles

>> DU 7 AU 10 JUILLET 2010
WONEGAIN FEVER
Bagnols sur Cèze (30)

Pour sa 4ème édition, le Wonegain Fever Festival, organisé par l'association Vers les Arts, a bénéficié d'un cadre exceptionnel, le théâtre de verdure du Mont Cotton ; à flanc de colline et à ciel ouvert, l'espace équipé de gradins en amphithéâtre autour de la grande scène, a accueilli 5000 festivaliers. Quatre soirées mettront successivement en lumière l'électro, le blues, le rock, le hip-hop, la chanson française… Une belle entrée en matière pour la première soirée avec le groupe festif Acorps de Rue, alliant chaleur et convivialité. Le deuxième soir, les festivaliers amateur d'électro se régalèrent, entre le dub régional créatif de Dub Welders, le show électro hip-hop de Beat Torrent et le mix électro plein d'énergie de Missil. Mais le moment fort fut l'incroyable show de IAM qui, entouré de nombreux musiciens mit le feu au Mont Cotton. C'est sur un concert particulièrement émouvant de Jacques Higelin sur le fil de l'émotion, que se termina cette édition, d'une très grande qualité artistique et technique. Pari 2010 réussi pour Wonegain, le petit festival a tout d'un grand. www.wonegain.com ***Marylène Eytier***

M. Eytier
IAM

>> DU 13 AU 17 JUILLET 2010
FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE
La Rochelle (17)

Une ambiance de fête générale, 130 concerts en 5 jours sur 3 lieux principaux, des spectacles de rue à foison, le tout dans un cadre superbe, bienvenue dans un des festivals incontournables de l'été ! Dans la catégorie des coups de cœur Dominique A, Hocus Pocus et Ariane Moffatt tiennent le haut du pavé, suivis de près par Arnaud Fleurent-Didier, Eiffel, Kent et Nouvel R. Du côté des grosses têtes d'affiche le bilan est mitigé à l'image de Jacques Higelin complètement survolté et de Jacques Dutronc manquant d'originalité. Les amateurs de frissons nostalgiques ont été servis avec Malicorne et Michel Rivard. Pour la catégorie des découvertes marquantes Twin Twin et Yules remportent la palme, l'un avec le délire poussé à son paroxysme, l'autre avec des ballades doucement entrainantes. Avec 78 900 spectateurs, les Francofolies ont encore de beaux jours devant elles, malgré une légère baisse de fréquentation. Après ces intenses moments de fête, place au démontage afin de rendre à "la plage son caractère, naïf et sincère". www.francofolies.fr ***Lise Amiot***

M. Eytier

>> DU 15 AU 17 JUILLET 2010
DÉTOURS DU MONDE
Chanac (48)

Chanac, bourgade de Lozère aux 1000 habitants, devient trois jours durant un carrefour de musiques planétaires. Au cœur du village, Taraf Goulamas, fanfare culinaire tsigane y cuisina ses sonorités festives avec des escargots à la catalane arrosés de ti'punch. Plus tard, la scène veillée par un donjon du XIIe siècle reçut Quantic & his Combo Barbaro pour un concert avec quelques pépites afro-soul. La transe, l'héritier du son afrobeat et fils de Fela, Seun Kuti la fit naître ; avant la fièvre népalaise du flûtiste Sunil Dev Shrestra accompagné d'un joueur de tablâ. Le lendemain, Vincent Segal et Ballaké Sissoko scotchèrent l'assistance par leur alliance entre violoncelle occidental et kora africaine. Taraf de Haïdouks, étendard de la musique tsigane, chante depuis des générations le bonheur et la tristesse d'une seule voix. Pour les gringos, la fin de soirée s'accéléra avec El Hijo de la Cumbia et le son électro nueva cumbia. *"Le voyageur que nous sommes tous"*, déclaration d'intention des organisateurs, s'est exprimée de vives voix ! www.detoursdumonde.org ***Vincent Michaud***

Seun Kuti & Fela's Egypt 80
C. Manusset

>> DU 15 AU 18 JUILLET 2010
VIEILLES CHARRUES
Carhaix-Plouguer (29)

De ses pâturages autrefois rock, on peut regretter le virage "grand public" entamé par le festival du Centre-Bretagne depuis quelques années. Un virage qui n'a toutefois pas fait dépérir sa légendaire et indéfectible ambiance entre permissivité, alcool et traditions. Et de cette 19ème édition, on retiendra tout d'abord un record : 242 000 festivaliers sur 4 jours. Côté programmation, l'ensemble s'apparentait parfois à un rendez-vous de garçons coiffeurs : effet "sortie de douche" pour Muse démarrant en trombes (d'eau), tendance tondeuse militaire pour les vieux briscards de NTM, boucles soyeuses pour un Mika égaré en pleine enfance, mode "chiens mouillés" pour les épaisses crinières d'Airbourne, le cheveu gras et fluo pour les Punish Yourself, perruques kitsch chez les régressifs Sexy Sushi, la mèche vieillissante chez Indochine, des Gush coiffés comme un moon boots et, enfin, un Jamiroquai chapeauté. Vivement les 20 ans, l'année prochaine ! www.vieillescharrues.asso.fr ***Samuel Degasne***

Wovenhand
N. Messyasz

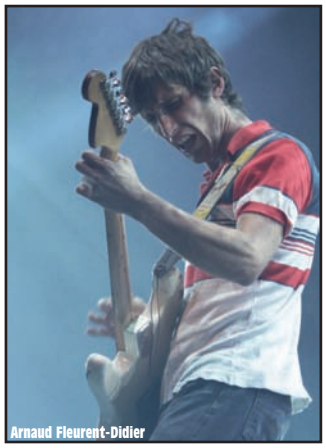
>> DU 20 AU 25 JUILLET 2010
PALÉO
Nyon (Suisse)

La 35ème édition a de quoi faire rêver pas mal de festivals : 230 000 spectateurs en 6 jours. Concerts, installations artistiques et architecturales, spectacles de rue déambulants et des stands de bouffe à perte de vue… Nous avons choisi de nous focaliser essentiellement sur la scène suisse (souvent en anglo !) malgré les légendes comme Iggy & the Stooges, Motörhead, NTM, Crosby, Stills & Nash, Hughes Aufray (!) ou Dutronc… Si l'on exclue Jérémie Kisling qui se croit désormais à l'Eurovision, retenons donc Stevans (de la brit-pop qui se la joue rock star), Laure Perret (piano, guitare aux sonorités Suzanne Vega), Rectangle (quintette énervé, efficace et pointu), Aloan (rock avec DJ et chanteuse blues-soul)… Et surtout Filewile (quatre allumés, voix trafiquées, travail sur les onomatopées, samples en direct, joyeux bordel) et My Heart Belongs to Cecilia Winter, la claque du festival : trio au look original et au chanteur charismatique, sorte de Rufus Wainwright mâtiné de Brian Molko avec le physique d'Adrien Brody. Une pop-rock imparable à suivre de près ! www.paleo.ch ***Serge Beyer***

My Heart Belongs to Cecilia Winter
S. Beyer

>> DU 21 AU 24 JUILLET 2010
BIG FESTIVAL
Biarritz (64)

LE spot estival ! Situé à Biarritz, ce festival permet d'apprécier les concerts le soir et de profiter de l'après-midi pour piquer une tête, voire, pour les aficionados de la glisse, essayer de dompter les vagues. Ou encore faire un saut en Espagne pour déguster des tapas et autres spécialités régionales. Côté musique, l'affiche valait le déplacement. D'abord les "anciens" tels Iggy Pop ou Jacques Higelin, pour les plus jeunes, les BB Brunes, Cœur de Pirate, mais aussi Adam Kesher, Pony Pony Run Run, Calvin Harris Live, Capelton, Raggasonic, John Butler Trio, Lady Laistee , Selah Sue, Arnaud Fleurent-Didier… Ce jeune festival se tenait dans deux salles : la Halle d'Iraty (la grande scène) et l'Atabal (scène plus modeste, mais avec une ambiance familiale). Le hic, c'est que si vous achetiez un billet pour une salle, il n'était pas valable pour l'autre. Dommage, sur un festival, on aime bien naviguer. Le village du festival, lui, se trouvait bien éloigné des scènes mais situé sur le front de mer, pour le coup un vrai spot… www.bigfest.fr ***Yannick Ribeaut***


Arnaud Fleurent-Didier
Y. Ribeaut

>> DU 21 AU 25 JUILLET 2010
FRANCOFOLIES DE SPA
Spa (Belgique)

Spa en proposait pour tous les goûts cette année : de l'inévitable Izia à Yodelice, de Ghinzu à Pony Pony Run Run, ou de Twin Twin à… Pascal Obispo ! Retenons Daphné D (bonne surprise, un son brut de décoffrage avec des textes bien trempés), Baï Kamara Jr (ambiance reggae folk), Vismets et Yuksek (pop rock bien excité). Mais aussi du moins bon comme Sttellla (dur dur le temps qui passe), Congo Groove, Emmanuelle Seigner qui ne sait pas chanter juste ou encore Pierre Souchon qui n'a aucun sens du show. Notre coup de cœur du festival : Féfé et son live blues entrechoqué de hip hop complètement fou ! Cet artiste fait tomber les barrières entre musiciens et spectateurs et monter la transe. A retenir également Ibrahim Maalouf pour son morceau magistral *Beyrouth* : 10 minutes de montée pour une chair de poule assurée ! Malgré le froid et la pluie trop présents, ces Francofolies ont été une vraie réussite avec plus de 170 000 spectateurs sur 5 jours. www.francofolies.be ***Roch Armando***

Féfé
R. Armando

>> DU 23 AU 24 JUILLET 2010
ROCK PRESERV'
Broût-Vernet (03)

Pour sa 19ème édition, le festival Bourbonnais reste fidèle à ses idéaux, favorisant l'accès à la culture pour tous, mettant l'accent sur les échanges, l'entraide, la solidarité, l'implication de personnes handicapées, la lutte contre le sida… Le magnifique site offre un confort appréciable avec une grande scène et une petite où se succèderont alternativement 18 artistes internationaux et régionaux devant 10 000 festivaliers. Avec en préambule, une représentation de la compagnie Elixir, la première soirée mit l'accent sur la diversité entre la chanson festive et engagée de Mouss et Hakim, le swing-jazz électro de Caravan Palace, le hip-hop déjanté du Peuple de l'Herbe. Sur la scène régionale, le Chemin des Chèvres s'est distingué avec un set explosif et drôle. Le deuxième soir, Sanseverino laissait présager une soirée plutôt tranquille… c'était sans compter la présence de Raggasonic très attendu et de Sepultura au rock-metal assourdissant. L'excellent show "Gore'n Roll" de Banane Métalik, clôtura le festival sur une note positive et déjantée.
www.festival-rockpreserv.com ***Marylène Eytier***

M. Eytier
Banane Metalik

>> DU 1ER AU 15 AOUT 2010
FESTIVAL ACADIEN DE CARAQUET
Caraquet (Nouveau-Brunswick)

L'Acadie, c'est l'histoire d'un peuple en paix que l'on a violemment déporté et spolié… mais qui a résisté et survécu aux guerres franco-anglaises ! On retrouve donc aujourd'hui 300 000 Acadiens au Nouveau-Brunswick, sur l'Ile du Prince Edouard, en Nouvelle-Ecosse. Leur fête nationale (le 15 août) est l'occasion de célébrer leur héritage et la vitalité de leur culture à Caraquet où le "Festival acadien" est devenu l'un des plus gros événements culturels depuis… 40 ans, avec notamment son Grand Tintamarre (joyeux défilé bruyant dans la grande rue du village) ! 200 artistes étaient là cette année. Retenons le crooner-show de Damien Robitaille, le country rock de Lennie Gallant un Anglo qui lutte pour la défense de la langue française, Radio Radio, les déments du hip-hop, la chanson-folk de l'excellent Daniel Léger, le cajun-rock louisianais d'Isle Dernière, l'écorché vif Joseph Edgar, les survitaminés Swing, entre trad, hip hop, slam et chanson. Et pour l'avenir, on mise sur Lisa LeBlanc, une fille rock (nouvelle Charlebois au féminin ?).
festivalacadien.ca ***Serge Beyer***

S. Beyer
Swing

>> LES 6 ET 7 AOUT 2010
REGGAE SUN SKA
St Sauveur (33)

Alors que le plus gros festival reggae européen déménage d'Italie en Espagne, l'édition 2010 du Reggae Sun Ska marque un tournant dans son histoire : 45 000 entrées ! L'an passé, le rendez-vous avait été tellement suivi que l'organisation a décidé d'investir un lieu plus sympa, plus grand et surtout plus adapté. Les deux scènes "in" sont plus spacieuses et un écran géant permet aux plus petits de suivre le show. A l'engagement écologique s'est ajoutée la prévention avec la diffusion d'un vidéo-clip ultra violent sur les conséquences de l'alcool. Le public est littéralement scotché ! Concernant la programmation, la surprise est venue d'un set exclusivement américain : le tribute to Bob Marley de Groundation. Ce show a lieu chaque mois de février en Californie, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Marley. La reformation des Raggasonic a quant à elle reçu l'ovation des fans. Enfin, la clôture fut extrêmement bien menée par les High Tone qui ont mis le feu au public pourtant fatigué par la journée de canicule.
www.reggaesunska.com ***Johanna Turpeau***

P. Wetzel
U-Roy

>> DU 13 AU 15 AOUT 2010
MUSICALARUE
Luxey (40)

Il est des festivals auxquels on ne prête même plus attention à la programmation tant il est de toutes les manières agréable de s'y rendre. Musicalarue en fait parti. Durant trois jours le public a joyeusement airé sur les multiples scènes disséminées à l'intérieur même du village et s'est délecté des 74 groupes, de 16h à 6h du matin ! Premier soir, grand moment lorsque le Buena Vista Social Club d'Omara Portuondo monte sur la grande scène. HK et les Saltimbanques accompagnent, sous une très grosse averse, des festivaliers increvables. Le dimanche aura permis la découverte des Crane Angels, chorale pop enchantée, réussissant à transporter, l'espace d'une heure, des fans de pop mais aussi de nombreux novices dans la charmante nef de l'église. Mais l'essentiel des festivaliers étaient à cette heure-ci devant Pierre Perret pour un tour de chant qui n'a pu laissé personne insensible. La team du Massilia Sound System a su chauffer les plus motivés avant que George Sound et LaRéplik ne clôturent le festival au petit matin.
www.musicalarue.com ***Maxime Ardilouze***

P. Wetzel
Oai Star

>> DU 20 AU 22 AOUT 2010
COUVRE FEU
Corsept (44)

25 000 personnes en trois jours ont foulé la prairie de l'Arche pour la 9ème édition du festival organisé par Rue Tabaga. Une belle réussite pour cette asso qui vise à développer la culture de "qualité" en milieu rural. Preuve en est la programmation de cette édition basée sur l'éclectisme et la création originale, et qui fédéra le public autour de concerts aux styles parfois surprenants : balkanique avec Kocani Orkestar, festif avec La Rue Ketanou, rap énergique et engagé avec Nouvel R, variét' déjantée avec l'Opium du Peuple, reggae avec Max Roméo et Alborosie, rock survolté avec Skip the Use, électro avec Beat Torrent et EZ3kiel vs Hint… La chanson française n'a pas démérité avec un bel accueil du public pour Florent Vintrigner en poète multi-instrumentiste, et Thomas Fersen en ukulélé-man virtuose de la chanson décalée. Coup de coeur pour Syncopéra, leader du tremplin, mixant élégamment blues et hip-hop. Le bouquet final du Bal des Enragés, et son show punk rock décoiffant, enflamma la scène devant un public conquis.
www.couvrefeu.com ***Marylène Eytier***

M. Eytier
Le Bal des Enragés

>> DU 2 AU 5 SEPTEMBRE 2010
FESTIVAL DE MUSIQUE ÉMERGENTE
Rouyn-Noranda (Québec)

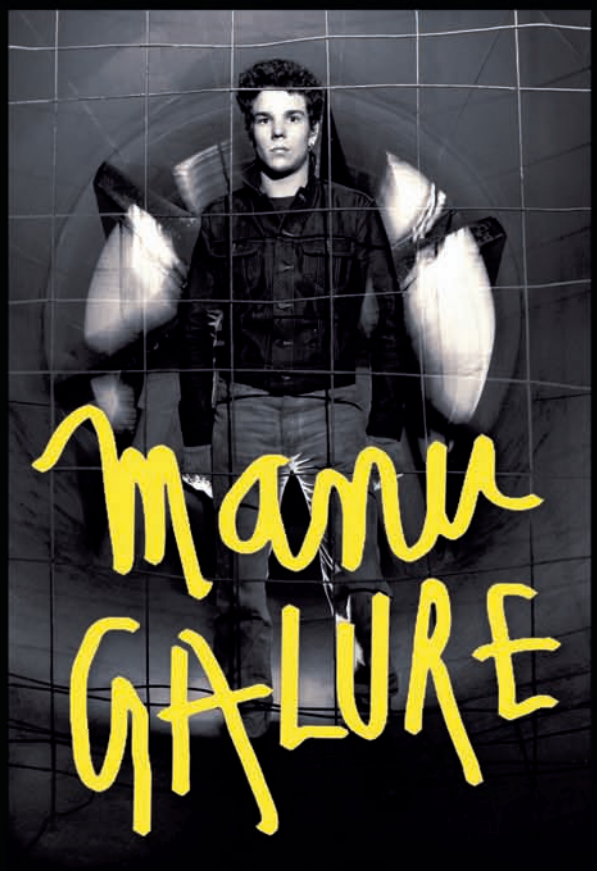
Véritable rendez-vous annuel des artistes, du public et de l'industrie de la musique émergente, qui s'évadent tous de Montréal pour clore l'été en beauté, le FME a encore frappé fort cette année. En cette 8ème édition, plusieurs lancements attendus (dont Anodajay et Alex Nevsky, récipiendaire du prix décerné par le jury), une foule de shows bien rock (Fred Fortin, Parlovr), une fête du hip-hop (les 7 ans du label 7e Ciel), une série étoffée de concerts à l'apéro (Bernard Adamus, Patère Rose), une présence accrue des musiques électroniques, la célèbre "nuit metal" du dimanche et un concert nocturne endiablé de Misteur Valaire. De plus, les festivaliers québécois ont pu goûter à des airs made in France, notamment avec High Tone et Gablé, ainsi qu'à un concert des Melvins. Se rendre au FME, c'est aussi courir la chance de découvrir au détour un concert surprise non officiel, comme la mini-perfo de Karkwa en après-midi, ou encore les étonnants Frères Rivaux (Damien Robitaille, Sunny Duval) à 2h du matin. Encore !
fmeat.org ***Marie-Hélène Mello***

Isabelle Picard
Fred Fortin

NOUVEL ALBUM
LE 11 OCTOBRE

VACARME
Manu Galure

RÉALISÉ PAR JULIETTE



EN TOURNÉE

:: Toulouse ::
Salle Nougaro
Vendredi 5 novembre
Réservation Fnac.com

:: Paris ::
Le Zèbre
Mardi 16 novembre
Réservation Digitick.com

SPECTACLE

Kivi prod

et dans toute la France :

Ven 15/10 - LIEVIN (62) - Festival Sixième Son
Sam 13/11 - ARLANC (63) - Les Automnales
Dim 14/11 - St GERMAIN (63) - Les Automnales
Ven 26/11 - SAINT VALLIER (71) – Espace Louis Aragon
Sam 27/11 - MACON (71) – Scène Nationale
Sam 04/12 - TREMBLAY (93) – Scène Caussimon
Ven 10/12 - VIEUX BOUCAU (40) – Scène d'Albret
Sam 11/12 - DAX (40) – L'Atrium
Ven 14/01 - PLEDRAN (22) - L'Horizon
Jeu 20/01 - NANTES (44) - La Bouche d'air
Ven 21/01 - St PIERRE DES CORPS (37) - Centre Culturel
Sam 22/01 - St AVE (56) - Le Dôme

à suivre...

Distribué par l'autre distribution · NÉO · FrancoFans · LONGUEUR D'ONDES · CNV centre national de la chanson des variétés et du jazz · arc en ciel liévin

LE COMITÉ
coopérative de musique à bouger

NOUVEL ALBUM
CHUT!

sortie le 8 novembre 2010
www.myspace.com/lecomite7

Distribué par l'autre distribution

www.sirventes.com

sirventés
LABEL MUSICAL SOLIDAIRE

LIGLOO Nos artistes en tournée

Chanson Rock

LA RUDA
>>> SORTIE DE LEUR NOUVEL ALBUM EN AVRIL 2011
www.myspace.com/larudaofficiel

Pop Rock

ELEPHANZ
>>> SORTIE DE LEUR NOUVEL ALBUM AU PRINTEMPS 2011 LAURÉAT DU PRIX CHORUS 2010
www.myspace.com/elephanz

Dub

DUB ORCHESTRA
>>> SORTIE DE LEUR NOUVEL ALBUM AVRIL 2010
LAURÉAT JEUNES CHARRUES DU PAYS DE NANTES 2009
www.myspace.com/duborchestra

Chanson Rock

LE PIED DE LA POMPE
>>> SORTIE DE LEUR NOUVEL ALBUM LE 16 AOUT 2010 (L'AUTRE DISTRIBUTION)
www.myspace.com/lepieddelapompe

Folk Pop

JOHN DOE'S UNBELIEVABLE SUICIDE
>>> DU FOLK, DE LA POP, ET DU ROCK INTENSE ET PROGRESSIF
www.myspace.com/jdusmusic

Chanson Française

LES VIEILLES PIES
>>> SORTIE DE LEUR NOUVEL ALBUM LE 8 NOVEMBRE 2010 (L'AUTRE DISTRIBUTION)
www.myspace.com/lesvieillespies

RETROUVEZ TOUS NOS GROUPES EN TOURNÉE 2010/2011
SUR WWW.LIGLOO.ORG

WWW.MYSPACE.COM/LIGLOO WWW.FACEBOOK.COM/LIGLOO HTTP://TWITTER.COM/LIGLOO

design : lostpaper.org

BOOKING - MANAGEMENT - PRODUCTION
L'IGLOO // BP 40044 - 49 802 TRÉLAZÉ CEDEX // 02 41 800 843 - LICENCE N° 2-1017102 / 3-1017103

LES BLÉROTS DE RAVEL
"Sauve qui peut"
(La Tambouille)

On retrouve toujours avec plaisir l'univers des Blérots et on ne s'étonne même plus de leur qualité instrumentale tant elle est devenue leur marque de fabrique. Les musiciens explorent différentes directions au risque de s'éparpiller, du pur esprit fanfare à l'ambiance cirque comme sur *Baku-Baku*. Ils élargissent toujours plus leurs influences et n'hésitent pas à se lâcher complètement dans *Fusibles* et surtout dans *Langue de pute*, ce qui peut surprendre ! *Bouts de femmes* est l'une des chansons les plus abouties où l'on retrouve bien l'esprit des débuts, également présent dans *Radio tribale*. Cet opus se conclut par une chanson en anglais, *Like an elephant*, légèrement en décalage par rapport à l'ensemble et très réussie, notamment grâce au groove qui se dégage des chœurs. Un petit regret cependant, le chanteur semble vouloir passer la main, espérons un rééquilibrage par la suite !
myspace.com/blerotsderavel

Lise Amiot

BOSOM DIVINE
s/t
(Les Disques Steak)

Alors qu'ils ont déjà fait leurs preuves outre-Atlantique, il leur reste encore à convaincre leur terre natale. Ces neufs titres garage pop chantés en anglais devraient toutefois leur faciliter la tâche. La conquête du marché hexagonal et européen semble inéluctable. Ici, la musique est une affaire de famille : frangins, cousins, même combat. Les trentenaires attaquent sévère avec *The sun*, excellent avec *Accelerator*, mettent en exergue *Sweet same desire* et déchirent tout avec *Xmas in jail*. Il faudrait être fou pour ne pas reconnaître ce talent et il conviendrait d'en revendiquer la paternité. Oui, le groupe est originaire de Pignades, dans les Landes, et ils envoient le steak, comme l'on dit familièrement. A côté, Franz Ferdinand ferait presque petits bras ! Inclinons-nous devant ces valeureux gladiateurs gaulois, élevés au rang des dieux du rock : *"Ave Bosom Divine morituri te salutant."*
myspace.com/bosomdivine

Maho

BOY AND THE ECHO CHOIR
"And night arrives in one gigantic step" (Le Son du Maquis)

C'est bien à l'Ouest que le soleil se couche, pas de doute possible à en croire le premier album du trio nanto-nazairien. De la chouette sur la pochette à l'instrumentation feutrée, de l'importance des rêves et des souvenirs dans les textes aux berceuses pour grand enfant, la nuit irradie cet album finalement presque conceptuel. Juchée sur la pointe des pieds, la voix de Boy y susurre des mélodies pop minimalistes douces-amères, avec généralement un piano pour seul doudou. Les autres instruments (batterie, guitare, scie musicale) sont joués en retrait, comme pour ne pas rompre la quiétude ambiante et surtout, pour ne pas rajouter de pathos là où la seule voix transmet déjà toute l'émotion nécessaire. Les treize titres laissent ainsi défiler un rêve éveillé, entre pop anglo-saxonne et americana, pour ce goût des mélodies décharnées, dont se détachent notamment *Paris* et *Nina Jane*. Une expérience immersive à vivre les yeux fermés.
myspace.com/boysbook

Damien Baumal

BRUIT QUI COURT
"Tuez le flic !... En vous"
(Autoproduit)

Immédiatement, la voix qui assène des paroles rageuses sur une musique appuyée pétrifie. Ce quintette, membre du collectif Résistance à la Délation, utilise courageusement la musique pour faire renaître un anarchisme vindicatif qui rappelle *Le conditionnel des variétés* de Léo Ferré. Les dénonciations actuelles sonnent tristement justes et les gens bien de Jacques Brel semblent encore plus sombres : *"Ils fichent les étrangers, ils fichent les malades, ils fichent les syndiqués, enferment les militants et affament les artistes ; aujourd'hui un mec qui lutte, pour eux c'est un terroriste."* La basse, la guitare, la batterie et l'accordéon exaltent les appels à la lutte par des mélodies cinglantes, transformant l'atmosphère en électricité pour faire lever la population et l'inciter à poursuivre le combat contre l'injustice. Le bruit court que ce groupe saura revigorer tous les résistants et convaincre les autres.
www.bruitquicourt.com

Mélodie Oxalia

CARL
"Où poser des yeux ?"
(Humpty Dumpty Records)

Sur scène, Carl ne se contente pas de sa musique, il use du décor, de vidéos, de la théâtralité. Son propos pourrait perdre de sa force sur album, mais c'est sans compter sur l'intensité de ce qu'il reste : les mots et les sons dont l'artiste fait des lames, des gouttes d'acides, des explosions de violence. Ses yeux, il les pose sur tous ces endroits dont les autres regards se détournent et il les fixe pour ne rien ignorer ni rien nous épargner. Très loin du prêt-à-écouter, Carl octroie peu de confort à l'auditeur qui doit se faire violence pour pénétrer plus avant dans les ruelles tordues et noires de son univers. Spoken-word et slam sont à l'honneur dans une froide musicalité qui ne recherche pas l'harmonie mais l'expressivité sonore aiguë et se fait le fond de narrations au rythme éprouvant. C'est insondable et abrasif comme un air saturé de poussière métallique qui incise notre conscience.
myspace.com/carlclebard

Jessica Boucher-Rétif

DEBROIZE
"Le vertige et la voltige"
(ZF Prod)

Après une belle et lente introduction à l'accordéon, nous voilà mis en condition pour écouter neuf chansons poétiques, intimistes, explorant avec justesse la problématique des choix que l'on fait dans la vie, en amour. Des risques que l'on prend à choisir, à ne pas choisir. Le premier titre, qui donne son nom à l'album, illustre particulièrement bien ce thème. Il joue sur les mots, oscille entre équilibre et déséquilibre, hésite entre décision et indécision, valse sur cette angoisse qui nous étreint, car face à tous ces chemins possibles, on ne pourra en prendre qu'un… C'est le deuxième album du Rennais Jean-Philippe Debroize (*Variétés* est sorti en 2003). Après sa collaboration avec le groupe électro-rock StrupX, le chanteur et musicien s'est entouré ici de Nicolas Méheust (Percubaba), Pierre Payan (La Tordue) et Fabrice Bayard (ingé-son). Son projet est tout à la fois accessible et ambitieux, personnel et universel.
myspace.com/debroize

Elsa Songis

DEMIAN CLAV
"Nightfall prayers"
(Cykxincorp Records)

Musique des frimas, des matins d'hiver embrumés, des lieux secrets et anciens, les prières de la tombée de la nuit se psalmodient dans un déroulement dramatique, une succession d'actes musicaux sans lien narratif, un voyage de la pensée pour promeneur solitaire. Pièces d'un théâtre tourmenté, secoué de bourrasques émotionnelles, les morceaux composés par le duo nantais empruntent autant au death-rock qu'à la musique classique, à l'art-rock ou au folk. Ses tableaux restaurent le romantisme dans son intrinsèque noirceur, dans son onirisme et sa folle liberté. Des bribes de discours savants se noient dans les profondeurs de chœurs d'outre-monde, ces emprunts (samplés) à un fonds intellectuel exigeant brouillent les pistes, hermétiques jusqu'à l'étrange. L'incursion dans ces ambiances surannées au raffinement gothique est génératrice de sensations aussi fortes que troublantes. demianclav.free.fr

Jessica Boucher-Rétif

DIRGE
"Where (no one has a name)"
(Another Record)

Avec ce dernier album où personne n'a de nom, le groupe rouennais tire une belle révérence après ses premiers disques, *Rebecca* et *Loïs*. Le trio (guitare, batterie et violoncelle) reste fidèle à ses attaches post-rock mais s'échappe ici dans une version beaucoup plus folk et joliment orchestrée avec l'appui de trompettes, mandolines et violons. La musique, très émotionnelle, prend cette forme désolée et ce charme désarmant dans la voix de Yann qui distille ses paroles au compte-goutte, alors que les parties instrumentales restent à l'unisson avec les sentiments dépeints. La mélancolie, marque de fabrique de ces musiciens, est plus que jamais mise en beauté dans ces nouveaux morceaux, nés dans une sorte de magie lente qui évoque la mélancolie aride et au ralenti de Swell ou l'acidité d'Arab Strap. On regrettera Dirge en attendant la concrétisation de leurs nouveaux projets respectifs.
myspace.com/strangesilence

Béatrice Corceiro

DU SANG SUR LE LINO
"Du sang sur le lino"
(Label Poon)

Du sang sur le lino, c'est ce qu'il reste des scènes de faits-divers, des bribes de vie que ce groupe lyonnais épingle en instantanés filmiques, les jetant dans la langue de Molière sur une instrumentation sans frontière. Loin d'une chanson française fidèle aux codes du genre, leur premier album est un bouquet de sonorités cosmopolites, un rock sans attache et au caractère irréductible qui témoigne de la curiosité musicale du duo multi-instrumentiste. D'âpres complaintes de thérémine en explosion punk new-wave, les rythmes se réinventent sans cesse ; les expérimentations sauvages comme la mélancolie qui point çà et là répondent à la franche crudité de textes qui se plantent avec précision dans les entrailles de nos émotions. Un monde à la fois trivialement quotidien et singulièrement fantasque se dresse, comme dévoilé pour la première fois avec autant de véracité, troublant et beau dans sa nudité. myspace.com/dusangsurlelino

Jessica Boucher-Rétif

ELIOTE AND THE RITOURNELLES
s/t (Autoproduit)

Le trio emploie une recette simple mais non moins réussie : de la folk parsemée de pop à la sauce minimaliste. Guitares et basses portent ainsi la plupart des morceaux dans une atmosphère qui parait cristalline comme de l'eau de source. Trop beau pour être honnête : tout est joué dans l'apparat et l'illusoire. Peu à peu se révèle une profondeur insoupçonnée qui dévoile une ambiance plus envoûtante encore. D'étranges instruments aux manipulations improbables résultent d'étonnants effets sonores. La voix féminine, claire, douce et limpide, chantonne délicatement des textes parfois décalés par leur écriture spontanée. Les assimilations métaphoriques pleuvent dans *I'm a crayon*, schéma qui se retrouve par sa dualité dans *Can be fine*, encore davantage plongé dans l'incongru. Comme en rêve, il est impossible de tout comprendre et pourtant, chaque chose est parfaitement à sa place.
www.elioteandtheritournelles.com

Mélodie Oxalia

FLASHFALCON
"Voracious appetite, venomous bite" (Nicotine Records)

Il n'y a presque rien à dire tant le titre de l'album décrit salement ce qui se passe à l'intérieur de la rondelle. Il est bien question de rock, même de gros rock : héritage hard-rock avec ardeur punk en prime. Les voix donnent la chair de poule tellement il y a d'envie et on entendrait presque la salive dégouliner. L'appétit est féroce chez ces musiciens passionnés qui font vivre leurs démons dans leurs chansons. L'empoisonnement, lui, est implacable et contaminant. Dans le tourbillon qui nous emporte, les morceaux cultivent les plaisirs de rockeurs : une mélodie qui se déchaîne très rapidement et les éléments qui s'enflamment. L'ambiance noire et ravageuse est servie par une énergie survoltée. Même dans sa "ballade", *Last rain*, le groupe attise une belle intensité. Ce premier album est bien parti pour carburer dangereusement sur une autoroute pas recommandable mais tellement excitante. myspace.com/flashfalcon

Béatrice Corceiro

GERMINAL
"Chroniques du bordel"
(bEAUbURO)

Son nom évoque immédiatement la lutte contre les injustices et son rap s'y attache. Virulent et engagé, il se sert de la musique pour dévoiler un sens critique incisif. Si la plupart des mélodies sont jouées aux platines, elles prennent un aspect vraiment troublant lorsqu'intervient la contrebasse ou le piano. Les textes révèlent le désarroi d'un homme qui regrette l'immobilité de la société, mais qui garde l'espoir de la faire changer par sa dénonciation : *"J'cause pour les gosses perdus j'pose pour les causes perdues / J'constate l'étendue des dégâts et j'garde le poing tendu."* Les mots forts, la diction cadencée et bien pesée prennent des intonations de véritable appel au combat ou de sombres révélations et confidences : *"Au final j'écris pour vous qui m'écoutez / A chaque mot me livre à vous le regard floutté / J'planche j'me creuse mon salut dépend d'ça ! / Avis tranché ou idée creuse j'revendique ou j'écris pas !"* myspace.com/germinalp

Mélodie Oxalia

GILLES HÉRIT
"La lune rouge"
(Autoproduit)

"Bienvenue dans mon monde, les yeux un peu cernés de patience et d'errance… rendez-vous dans mon étage ; mes rêves égarés dans mon état de rage…" Un beau tournant que ce deuxième album du Bordelais baroudeur : bien produit, posé, à la fois épuré de tout effet de manche et riche d'arrangements pointus. Bref un autoproduit qui a tout d'un grand. Et surtout des titres surprenants et attachants *(Bataille crayon, La lune rouge)*. On peut y trouver de lointaines influences Renaud *(Comme si)*, voire Thomas Fersen *(Sentinelle)*, ce qui est loin d'être désagréable. Par-ci par-là, au hasard des treize titres, on glane quelques œillades à la world music, des références littéraires, une poésie urbaine, un vent des îles, une sensibilité un peu planquée et un soupçon de musique festive… de quoi offrir un cocktail détonnant ! Une belle évolution, une réelle bonne surprise. myspace.com/gillesherit

Serge Beyer

THE IRRADIATES "Audio mental manipulation device"
(Surf Area / Prod. de l'Impossible)

Du surf rock tout droit venu de *2001, l'Odyssée de l'espace*. Tel un monolithe, l'album émet une puissante onde électro-magnétique au-delà du réel. Plombé par les radiations, Hal 9000 prend encore le contrôle, mais cette fois, n'envoie que des bonnes vibrations. On plonge au cœur même d'un épisode des Thunderbirds façon Devo en ce qui concerne le look (cf. les combinaisons spatiales). La prédominance des guitares (reverb poussée au max) et des instrumentaux provoque immédiatement une téléportation à la Captain Kirk et l'on se retrouve en plein surfabilly (frisant le punk-rock pour les titres chantés) made in Besançon. Rien de bien nouveau me direz-vous, certes, mais Lux Interior et sa venimeuse compagne Ivy n'avaient-il pas remis au goût du jour l'un des pionniers du genre : Link Wray ? The Irradiates restent aux frontières de la galaxie pour notre plus grand bonheur, à suivre de très près. myspace.com/theirradiates

Maho

JORGE BERNSTEIN & THE PIOUPIOUFUCKERS "Join the Bernstein Corp." (Super Apes)

Du punk-rock habité et raffiné, votre psychothérapeute comportementaliste n'a rien de plus rapide pour vous sortir de votre coquille. Avec Jorge Bernstein, vous prendrez conscience de la rage émancipatrice nichée au fond de vous. Tant pis pour vos voisins, car cette musique s'écoute très fort, autant que pour votre mère envieuse d'un expert-comptable de fils. Loin du gourou, Jorge Bernstein bannit aussi tout concept technocratique au profit de décharges pulsionnelles vocales et rythmiques. Cet électro-choc se charge au son de Pere Ubu ou des Kings of Léon première et seule bonne époque. Vous tisserez vous-même le fil d'Ariane vers la matrice rock originelle. "This is lord" conclue le traitement par une présence mélodique à même de révéler la fibre sensible nécessaire lors de vos phases de séduction, signalant votre guérison. La thérapie n'aura pas fait mal au porte-monnaie : 10 € en version confort vinyle et 5 € pour le CD économique. Rappelez-vous : *"This is not a method, this is provocation !"* superapes.blogspot.com

Vincent Michaud

NILCO
"Au nom de qui"
(Autoproduit)

En sous-titre figure la mention *"Chanson à texte, mais pas que"*. Les mots sont soigneusement choisis et l'artiste aime à en jouer, multipliant les consonances et les homonymes comme sur le titre *Diplôme assis*. Les paroles témoignent d'une volonté d'engagement ponctuée d'une douce révolte et les mélodies s'ajustent pour leur conférer une plus grande intégrité. De ce fait, elles peuvent prendre des tournures jazzy grâce aux cuivres, aux cordes et au piano, mais aussi des aspects rock à la Noir Désir, de rap à la IAM, de vieux reggae, de pop ou de soul. A travers ses revendications, l'artiste se décrit et assume tant ses aspirations libertines que de marijuana. Il partage sans faux-semblants le regard qu'il pose sur le monde avec un rien de sarcasme, de désinvolture et de provocation, qu'il s'agisse d'un hymne à l'amour charnel ou de l'hypocrisie des gouvernements, et ce pour véhiculer des ondes réjouissantes. www.nilco.fr

Mélodie Oxalia

NIVEAU ZÉRO
"In_Sect"
(Ad Noiseam)

Si vous ne connaissez pas encore le "metalstep", esthétique située entre les mondes éloignés et pourtant cousins ici, du metal et du dubstep, en voici le chantre. Plus qu'un mouvement à part entière, cette étiquette résume l'identité musicale bicéphale de son compositeur. L'association entre riffs de guitare super lourds et basses apocalyptiques accroche dès la première écoute, réactualisant à la sauce dubstep des chemins précédemment empruntés par Nine Inch Nails ou KMFDM. L'ambiance industrielle, parfois claustrophobe fonctionne à merveille, même si on aurait aimé écouter quelques titres plus étirés. Niveau Zéro en profite aussi pour déployer un savoir-faire intéressant entre instrus torturées et grosses productions taillées sur mesure pour ses invités. myspace.com/niveau0

Damien Baumal

NOGA
"Miel & poivre"
(GoElan)

Chanson "épicée" précise la Suissesse Noga. Un titre bien trouvé pour cette autodidacte qui peut aller dans tous les sens musicaux (l'excellent *N Project* c'est elle). Et elle ne se gène pas pour tout explorer dans cet album ! L'humour en priorité avec *Ma balance* ou le farfelu *Figaro* : rapport au corps et l'œil des autres. Car sous le vernis, apparaissent bien vite des thèmes profonds tournant autour des mal-être de la vie, comme dans *Peuplu* où l'enfant va jusqu'au transformisme chirurgical pour être aimé de ses parents… Ce qui est confirmé par le *Mantra* final qui apprend à s'aimer soi-même. Apparemment Noga a travaillé sur elle, car son disque gracieux rayonne d'ondes positives. Mais le registre qui lui sied le mieux reste l'émotion pure avec *Genève tranquille* (Kent), *Rêver avant l'heure* (Zédrus), *Les loups* (et son clin d'œil à Reggiani) et le frissonnant *"Mort au fait c'est comment ? Pas pire que mort-vivant dans ces grands mouroirs blancs puants d'espoir puants…"* myspace.com/nogaspace

Serge Beyer

OSCAR-U
"Confessions d'un naïf"
(Autoproduit)

Disons-le tout net : on trouve le chant parlé raté. Ce qu'on regrette. Car en vérité, *Confessions d'un naïf*, le premier disque d'Oscar-U, est l'un des albums les plus rafraîchissants qu'il nous ait été donné d'écouter, dans la catégorie pop française. Refrains accrocheurs qu'on fredonne bien après avoir quitté sa platine, orchestrations ambitieuses qui rappellent le Gainsbourg british de la fin des années 60, textes simples mais bien écrits qui assument le mélange de français et d'anglais, comme le québécois Pierre Lapointe (décidément, la meilleure chose qui soit arrivé à la chanson française des années 2000), Oscar-U panache la culture chanson et les références pop des anglo-saxons : Kinks, John Barry, Beatles, etc. Il pousse le détail jusque dans les voix féminines très swinging London et une pochette dont le graphisme a quelque chose de *Ma sorcière bien aimée*. Une vraie découverte, avec le "mais" qui enlève un soupçon de naïveté. myspace.com/oscarufr

Bastien Brun

PERCUBABA
"Primitifs"
(ACTive Sound / Mosaic)

Alors qu'il est d'usage d'applaudir la modernité contemporaine, ce collectif aux onze jeunes artistes prône un retour aux sources en s'affirmant primitif. Cependant, après treize années de vadrouille sur scène, ce nouvel album se révèle très approfondi. Adeptes de la condensation des genres musicaux, les morceaux, toujours roots, piochent l'inspiration auprès de maintes influences pour nous permettre de danser sur différents styles. A l'horizon reggae-rock-hip-hop s'ajoutent du funk, de l'électro et du dub pour d'étonnantes surprises sonores. Les textes chantés sont engagés ou ironiques, toujours festifs. Ils dénoncent, conseillent, aiment et amusent sur des rythmes bien pesés et souvent endiablés. Ces pros des prestations scéniques sont bien sûr à voir jouer, mais également à écouter : les ponts qu'ils parviennent à établir entre les genres surprendront et satisferont car tout s'y retrouve avec habileté. www.percubaba.com

Mélodie Oxalia

JOY AS A TOY
"Valparaiso"
(Cheap Satanism Records)

Klaus Nomi, Frank Zappa, les Sparks… L'histoire du rock'n'roll et de la pop mondiale a enfanté bon nombre d'excentriques. Si l'on attendra encore un moment pour mettre Joy As a Toy à la hauteur des joyeux loufoques précités, il n'en reste pas moins que ce groupe de pop belge doit être le seul à s'être formé autour d'un vibraphone. Cela donne ainsi une musique baroque à rebrousse-poil des conventions et des couplets / refrains traditionnels. Les rythmes se déstructurent, les sonorités lorgnent parfois vers les expériences du musicien Pascal Comelade, mais dans ce genre-là, c'est un peu comme dans un roman de Boris Vian : l'incongru semble tout à fait naturel. Cela pourra rebuter les oreilles peu averties, mais à l'image des Unicorns, groupe québécois méconnu dont le seul et unique album reste culte, Joy As a Toy vaut le détour. Simplement parce que du rock comme celui-ci, même à une époque qui a pris l'habitude de tout mélanger, on en entend finalement assez peu. myspace.com/joyasatoy

Bastien Brun

ANAÏS KAËL
"Tête de mule"
(Musicast)

C'est vrai que sur la pochette, elle prend la pose du titre de son album. Mais à l'intérieur, elle se marre ! Entre ces deux facettes, un talent précieux brille. Rivée à son piano, Anaïs nous embarque dans son monde poétique, mélodique et bordélique qui sait aussi swinguer et faire valser les convenances. Impossible de ne pas penser aux débuts de Sanson, pas pour la voix, mais pour le style inclassable *(Un p'tit tour avec moi*, aux réminiscences de *Chanson sur ma drôle de vie*). Cette attachante mutine qui *"s'en bat le cœur"* et qui n'a pas froid aux yeux *("J'avais dit* "Mon cul, ça oui !", *mon cœur tu as voulu, et bandit, tu as tout pris")* est un véritable ovni, une créatrice d'univers, une bouffée d'air dans la chanson franco qui ronronne. Et comme elle ne fait rien comme les autres, elle a, avec ses "chansons coquelicots trash", conçu une tournée dans une "caravane à concert" bricolée et décorée. Vous avez dit indé ? www.anaiskael.com

Serge Beyer

KWOON
"When the flowers were singing" (Autoproduit)

Deuxième album pour ces créateurs d'atmosphères dont le premier avait largement enchanté par son panorama de "soundscapes", par sa musique si incroyablement pourvoyeuse de visions. Les Parisiens auraient pu se contenter de réitérer l'exploit, ils ont préféré le surpasser, par un calcul intelligent qui mise sur l'épure et l'approfondissement des acquis. A la manière de certains des plus grands du post-rock (Sigur Rós, Explosions in the Sky ou encore Thee Silver Mount Zion), Kwoon vise moins la fondation d'un mur sonore que le raffinement de l'infime. Les sons, instrumentaux comme vocaux, s'étirent dans une quête d'absolu, octroyant d'autant plus d'intensité aux accélérations ponctuelles et toujours éblouissantes de leur pouls. Chaque album de Kwoon est un voyage vers l'intérieur dont on se réveille comme d'un rêve triste, l'esprit empli de douceur et de mélancolie. myspace.com/kwoonmusic

Jessica Boucher-Rétif

MORGAN MANIFACIER
"Grande"
(Autoproduit)

Inutile de tergiverser pendant des heures, ce jeune Français exilé en Californie possède tous les atouts des plus grands songwriter folk, de Nick Drake à Simon & Garfunkel. Il a ce talent insaisissable qui le met d'emblée à part et l'empêche de rentrer dans la cruelle catégorie "énième gratteux de plus". Si son premier album, *The seed became a tree*, était un prémice flatteur, *Grande* est une réussite totale, qui plus est autoproduite. C'est tout seul et en seulement sept mois, sans l'appui d'aucun studio ou label, que ce fan de Damien Rice et Bon Iver a concocté ces dix titres profonds et sensibles, sans jamais sombrer dans le pathos. A la manière d'un Elliott Smith et de son *Roman candle* volontairement lo-fi, cet album s'écoute d'une traite, les poils hérissés sur les bras, les oreilles pendues à ces arpèges aériens de guitare, banjo ou piano. On vous aura prévenu. myspace.com/morganmanifacier

Julien Deverre

MY TV IS DEAD
"Freedomatic"
(dEPOT 214 Records / Mosaic)

Les groupes de rock belges ont souvent des origines éclatées. Soit par la nationalité de leurs membres, soit par leur parcours. Pour My TV is Dead, duo formé de musiciens déjà bien expérimentés, l'idée de jouer ensemble serait venue à Berlin. Que ce soit dans ses intentions, ou sur la pochette de son album qui montre des morceaux du "mur" ou le Fernsehturm, la célèbre antenne qui surplombe Berlin, My TV is Dead aurait voulu un album à l'image de cette ville passionnante. Mélangeant l'électronique avec des guitares qui alternent entre les moments planants et d'autres bien énervés, le groupe atteint à moitié l'objectif fixé. S'il a une certaine capacité à composer des tubes pop rock *(Riot love)* et que certains titres *(Daydream)* sont de véritables réussites, My TV is Dead livre aussi quelques hors-sujet : *As fast as you can*… Cet album ne semble donc pas aussi cohérent qu'il voudrait l'être. Conclusion : ni contre, ni pour, bien au contraire. myspace.com/mytvisdead

Bastien Brun

PERRINE EN MORCEAUX
"Essais émission"
(Autoproduit)

Ne cherchez pas, vous n'avez jamais entendu ça. Le seul rapprochement possible serait le son de voix de Sinead O'Connor. Ou de Björk. Et leur rebel-attitude peut-être aussi. Et encore. Cette Perrine-là est perchée sur une galaxie encore non explorée. Peut-être pas très loin de celle de Camille… *"J'aime les orties dans mon jardin, y'en a qui hurlent, qui crient, eh ben moi j'sens rien, je fume des orties dans mon chagrin"* prévient-elle dans l'un des rares titres en français de cet ovni de 11 titres. Lancinant, minimaliste, harmonique, l'objet laisse les yeux écarquillés, les sens en alerte et l'âme ouverte. *"Chercher des manières de dire le programme d'une révolution, qui ne peut être qu'intime. Et les détruire."* Tel est le crédo de la miss. *"J'expérimente en son et en mots avec 1 tête, 2 machines et 3 micros."* On comprend mieux la démarche. Ou pas. Qu'importe, c'est un vent nouveau qui souffle ; et déjà un deuxième album va débarquer, mais c'est une "pilule contre le futur" exclusivement sur clé USB ici : perrinenmorceaux.bandcamp.com.

Serge Beyer

PILÖT
"Mother"
(Iris Music / Harmonia Mundi)

Les murs du 22 Ouest s'en souviennent encore. Leur énergie électro-punk avait brillamment éclaboussé les Découvertes du Printemps de Bourges 2009. Seul Boogers avait pu résister ! Tout cet été, les quatre fantastiques de Pilöt ont éprouvé sur scène leur vibrionnant premier album, *Mother*. Une petite bombe à fragmentation qui ne devrait laisser personne insensible. Grâce d'abord à une base rythmique sacrément relevée assurée par un couple basse-batterie, primitif et têtu, idéale rampe de lancement pour la surprenante et puissante voix d'Alex. Sur scène, ce bâton de dynamite en slim susurre, vocifère et se déchaîne jusqu'à l'explosion. Cette force rejaillit à plein sur le disque, mais n'étouffe en rien toutes les trouvailles d'Antoine et Victor, les deux créateurs sonores. Qui se sont diablement amusés à pétrir les textures, à associer claps insolents et bourdons, ghaita esseulée et sifflets de galopin, orgue anglais et collier de coquillages. myspace.com/00pilot

Sylvain Depée

TOM POISSON
"Trapéziste"
(La Familia / L'Autre Distrib.)

Un vieux chanteur mort de trac avant d'entrer en scène pour la dernière fois de sa carrière, tel est le point de départ du quatrième opus de Tom Poisson. Ce chanteur humaniste parle simplement des choses importantes : le bonheur ahuri de flâner dans l'herbe, les amours englouties, le temps qui nous reste, comment se faire engager comme guitariste ? Après *Riche à millions*, il signe son retour avec un album moins franco-français que le précédent, où la place est faite belle pour les guitares de Fred Pallem (Le Sacre du Tympan, Thomas Fersen) et d'Eric Sauviat (Willy Deville, Francis Cabrel). L'orchestration brute, sobre, plus folk, est centrée autour des six cordes ; pedal steel, dobro et mandoline. Quelques touches cuivrées complètent le tableau. De cette sobriété émergent la voix ronde et sincère de Tom Poisson, la gouaille éthérée, altruiste, franche et massive. www.tompoisson.fr

Yan Pradeau

THE RAMBLING WHEELS
"Furry tales"
(Strong Reaction)

Le gros son pour ce power trio en provenance de Neufchâtel (Suisse). Au-delà de la machine à frapper qu'est indubitablement cette formation, c'est dans ses digressions pop qu'elle se fait séduisante. Pour preuve, ce magnifique *Not even for the stars* porté par des envolées mélodiques. En balayant les genres tout en gardant une ligne directrice basée sur les instruments rois du rock carré et efficace (guitare basse batterie), The Rambling Wheels livre un album compact et cohérent, sans temps morts et en perpétuel renouvellement. Avec son look improbable, et un son garage rock 60's revisité à la mode californienne à force d'accords bien plaqués, les trois compères Dr Wheels, Mr Jonfox et Fuzzy O'bron ont réussi à faire parler de leur coupe de cheveux tout en s'imposant dans leur country à force de concerts mémorables. www.theramblingwheels.ch

Patrick Auffret

SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS "Take it slow"
(Soulbeats Records)

En Europe, ils sont une poignée de groupes à incarner le revival soul : les Mighty Mocambos en Allemagne, les Right Ons en Espagne, les Soul Investigators en Finlande et en France, les Shaolin Temple Defenders. Gardien du temple, héritier des Meters comme des bandes originales des films de la blaxploitation, le groupe de Bordeaux s'est fabriqué depuis le mitan des années 2000 une solide réputation de performers. *Take it slow*, leur troisième album, ne va pas changer la donne.
Avec leurs cuivres énergiques, leurs guitares qui wah-wahtent et des breaks furieux, les Shaolin creusent une veine soul / funk.
Un changement est à signaler malgré tout : laissant quelque peu de côté les sonorités africaines de leur dernier album, le groupe s'aventure ici vers le rap, grâce notamment au duo *Take it slow* avec Gift of Gab, du collectif californien Blackalicious. Comme son chanteur, Lion of Bordeaux (sic), on rugit de plaisir ! www.shaolintempledefenders.net

Bastien Brun

SILVOUPLAY
"Electric family"
(Orsono Records)

En voilà un duo qui a tout compris, tout assimilé, tout digéré. Sans jamais pour autant recycler. Car ici et là, on trouve un charivari d'instruments, immense bestiaire dont les deux Parisiens s'amusent à dompter les protagonistes : guitares électriques et leurs frénétiques gimmicks, synthés passés sur le grill du phaser, boîtes à rythmes sautillantes ou encore quelques suaves vocoders. Puis les styles ! Un gigantesque gang-bang entre la moiteur du lounge, l'énergie d'un groove acidulé et des beats house qui vous martyrisent les pieds. De cette chaleur justement, on note quelques pépites hallucinées : un *Kill* entêtant tout en montée et en breaks, un *Fat basse* ressuscitant les robots versaillais, un *Something stupid* timoré, ou encore un *Subway* et son magnifique clip souterrain. Pas étonnant donc de les croiser dans des jeux vidéo comme *Halo 3* et *Bayonnetta*... Silvouplay ? Pas d'quoi ! Revenez quand vous voulez.
myspace.com/silvouplay
Samuel Degasne

SOLANGE LA FRANGE
"Solange la frange"
(Two Gentlemen)

Préparez-vous à vous faire retourner la tête par ce trio suisse au pseudo déroutant. On connaissait déjà les sets fiévreux de ce couple de DJ électro clash, champion en titre de "iPod battle", mais à présent augmentés d'un troisième larron, ils sont devenus une véritable machine à danser. Sorte de Cerbère hybride (bases électro / inspiration rock), ce disque est littéralement déjanté, à commencer par le chant de Julie Hugo, tantôt inquiétant *(The black rocks)* tantôt érogène au possible *(Elektrik city)*. Enregistré à Bristol avec la participation de John Parish sur *You broke my heart baby*, ce premier album réalise le grand écart entre CSS et Gossip, sans sonner vulgaire. A noter cependant qu'il faut avoir l'estomac bien accroché pour suivre sur la longueur cette pure déstructuration musicale.
myspace.com/solangelafrange
Julien Deverre

SONS OF FRIDA
"The bulgarian LP"
(Autoproduit)

De la guitare qui tresse des motifs à cette voix véhémente, de ces hurlements bruitistes très persuasifs à ces manifestations chaotiques, on retient une affiliation au rock de Sonic Youth et à des impulsions hardcore. Des jeux de répétitions martèlent une empreinte saignante, une trompette apporte un autre souffle sinistre *(Burn)*. Le très speed *Quiche* brandit l'étendard punk mais réserve aussi un passage anguleux. La voix porte un récit sur une danse mélodique tourmentée et macabre *(Six and a half)*. L'interlude *Molly Spencer*, trompette et percus aux vents, justifie le titre du disque. *Beefdealer* revient à des bourrasques rugueuses qui renversent des sursauts clairs et posés. Et tout s'achève sur *Cut the house*, morceau sombre, froid, décharné, lent. Un très bon disque, concis, qui construit bien son univers en ne retenant que l'essentiel.
myspace.com/sonsoffrida
Béatrice Corceiro

SYRANO
"A la fin de l'envoi..."
(L'Autre Distribution)

Grande claque dans ta face ! Syrano et sa bande nous avait habitués à un éclectisme où le hip hop emprunte autant au lyrisme du violon qu'aux envolées festives de l'accordéon ou aux mélopées complexes de l'électro.
Ce troisième album marque un virage à 90°. Le musicien-illustrateur délaisse un peu son imaginaire timburtonien pour pousser un coup de gueule magistral : contre les démagogies de droite comme de gauche, la censure, les injustices et la misère voilée de consumérisme. Il a fait de sa plume une flèche acérée qu'il tire vers les puissants. Ses mots toujours bien sentis distillent sa révolte et défendent avec tranchant la liberté d'expression. Sa prose a gagné en force ce qu'elle a perdu en lumière et onirisme. Côté son, le métissage s'est effacé au profit d'un hip hop plus brut et bouillonnant, servi notamment par THO et Cherzo, rappeurs invités pour l'occasion. C'est radical, salutaire et courageux. www.syrano.net
Aena Léo

TARA KING Th "Extravagant, grotesque et nonchalant"
(Back to Mono Rec. / Discograph)

Il y a plusieurs Tara King. La première est une nymphette toute de rose dévêtue qui fit plusieurs fois la couverture de ces magazines qui s'achètent en cachette. La seconde est le personnage joué par Linda Thorson dans la sixième et dernière saison de la première série de *Chapeau melon et bottes de cuir*. A cette dernière, la troisième, Tara King Th emprunte l'esthétique élégante et embrumée de la fin des sixties noir et blanc et proto-psychédélique d'une époque charnière dans les musiques actuelles. Entre Portishead et rock insolent, le troisième LP de la théorie Tara King n'a qu'un défaut : celui d'être trop court. Nonobstant cela, les onze plages dévoilent une électro-pop exaltée et nostalgique. En quelque sorte, la bande originale d'un cosmos allégorique, dont on devine autant que l'on imagine ce qui ne se laisse entendre : un ensemble de sons réunit par l'espace qui les séparent. www.tkth.com
Yan Pradeau

LES TIT NASSELS
"Même pas mal"
(At(h)ome / Wagram)

Le duo d'Axel et Sophie présente un cinquième album fidèle aux précédents. Les titres se balancent en conservant toujours un grain de poésie saupoudré habilement, tant sur les paroles que dans les sonorités musicales. Si la guitare et la voix font l'essentiel des mélodies, les ajouts de bruitages confèrent aux morceaux une légèreté enfantine qui contraste souvent avec des paroles franches. La vie s'y retrouve peinte sur un jeu de nuances claires-obscures : outre les dénonciations politiques *(Au royaume des gallinacés)* ou sociétales *(Baggy boy)*, la nostalgie semble de mise sur cet opus. L'aléatoire des rencontres est souligné à travers les amours et la résurgence de leurs souvenirs, pour toutes les fois où *"ça aurait pu marcher"*. Le morceau qui clôt l'écoute, *Que je ne regrette rien !*, fait un clin d'oeil à Piaf et à l'optimisme, et ce n'est même pas mal !
www.lestitnassels.com ***Mélodie Oxalia***

TROPICS & MERIDIANS
s/t
(Autoproduit)

D'abord, mise en situation. Les quatre musiciens de Blois empruntent leur patronyme, option géographie, à un album des Américains June of 44. Leur premier disque est habillé d'un joli artwork dans la pochette avec des dessins inspirés de gravures moyenâgeuses. Sans transition, on écoute 7 titres de rock instrumental joués consciencieusement. L'histoire démarre dans un esprit post-rock plutôt entreprenant, où les guitares mènent clairement la danse et offrent des pointes assez énergiques. Ailleurs, plus posé, et se laissant peut-être aller à quelques facilités, le groupe exprime bien son désir d'une musique où les répétitions jouent un rôle clé. *Open field* développe aussi des penchants plus pop atmosphérique. Deux titres ressortent avec plus de coffre, *Grascole* et *Epptigg* : on y perçoit une ferveur presque noise, et aussi des retournements plus brusques et donc plus surprenants. myspace.com/tropicsandmeridians
Béatrice Corceiro

ALEXANDRE VARLET
"Soleil noir"
(Shayo)

C'est quand le soleil devient si fort et la lumière si aveuglante que nos yeux s'obscurcissent. Cette douleur est le fil directeur du nouvel album d'Alexandre Varlet, le plus maudit et l'un des plus talentueux de sa génération. Après s'être épuisé avec des maisons de disques incapables de défendre correctement ses albums, Alexandre a fait le choix contraint de l'autoproduction. Et c'est radicalement qu'il propose un sublime vinyle pour contenir ses chansons folk gorgées d'instrumentaux.
Le blond ténébreux a une approche expérimentale de la folk (comme Death in June ou le Pink Floyd de Meddle...) et sa musique se teinte autant d'ombres que de lumière. Les sons s'amplifient, les mélodies se tordent et Alexandre hulule *Ressuscité*, qui le définit si bien avec ce mélange de rage et d'autodérision. Si vous ne devez acheter qu'un seul disque cette année, c'est celui-ci. Vinyle + mp3 ? C'est totalement 2010. Et c'est un chef d'œuvre.
www.shayo.ch ***Eric Nahon***

THE WASHING MACHINE CIE
"Nutty as a fruit cake"
(Autowass)

Mon premier est une pochette qui emprunte, allègre, à l'esthétique drugstore du début du siècle dernier. Mon second est une production volontiers tournée vers l'utilisation d'instruments rares, de micros spéciaux, d'amplis à lampe, pour un son vintage et chaleureux. Mon tout est l'écrin, façon étui de Gibson, qui donne à la musique de la "compagnie des machines à laver", un blues'n'roll (plus roll que blues), et de terribles leçons de géographie. A croire que le Jura, région d'origine du quintette, est le 51ème état des Etats-Unis. The Washing Machine Cie recycle, en mode programme textile délicat et champ de coton, une musique incorruptible et tripale, idiome évident de tout ceux qui marchent debout. A noter que malgré tout ce bruit et cette fureur, le groupe est fortement investi dans la prévention du risque auditif avec le spectacle *Peace and lobe*.
myspace.com/thewashingmachinecie
Yan Pradeau

WAT
"Wonder"
(Boxon Records)

C'est sur le fameux label électro bordelais que sort cet album plutôt inattendu. Ceux qui suivaient de près le quatuor parisien / lyonnais depuis cinq maxis ravageurs de dancefloor risquent d'être surpris puisque les terroristes changent un peu de registre en insufflant rock et hip hop dans leurs armes de destruction massive. A la manière des Black Kids et de leur projet Blackroc, le groupe ne s'impose plus de frontières et tape là où c'est bon. Rappelant Midnight Juggernauts sur *Odyssée* et invitant le MC CS Rucker sur *Kill kill*, cet album, à l'image de sa pochette, est définitivement un patchwork musical convaincant. De *Digital hero* qui ne tarde pas à rentrer dans le vif du sujet jusqu'à *Take control* qui gagne allègrement la palme du morceau le mieux troussé, *Wonder* est un disque qui se danse jusqu'à plus soif et qui devrait logiquement plaire au plus grand nombre. myspace.com/weareterroristsmusic
Julien Deverre

BACKSTAGE RODEO
"Are you electric ?" (Oranje Records)
My friends are my drugs, crient-ils ! Dynamique et impulsif, l'esprit des musiciens dévoué au son rock'n'roll s'exprime très bien dans ces compositions. L'un rouge, l'autre blanc, les deux maxis du groupe lorrain offrent huit titres au total. Ils jouent un rock bien balancé et séducteur, s'occupent à faire monter la pression et n'ont pas l'intention de la lâcher. myspace.com/backstagerodeo ***BC***

DATA "The future"
(Think More Dummers)
Le trio bordelais œuvre pour une pop-rock aux résonances rêveuses et parvient pour cela à allier diverses impressions : des passages planants sur des mélodies étoffées. Une certaine tension se fait ressentir dans l'aspect aérien parfois bien plombé. Du piano souligne aussi, avec les voix, le côté émotionnel et un lyrisme magnétique perce, approchant Blonde Redhead. myspace.com/databand ***BC***

DELBI
(No Bigoudi)
Encore un homme orchestre me direz-vous. Oui mais voilà, Delbi propose une véritable balade musicale à travers les âges, sans se soucier des modes actuelles. Un jeune homme bercé au folk et au blues qui se sert des machines modernes pour transmettre ce qui le fait vibrer… et nous avec. A la guitare comme au piano il est déroutant et n'est jamais où on l'attend. Saisissant.
myspace.com/delbimusic ***LA***

DOIN'JUST FINE
"5 lovesick punk rock songs"
(Feeling Fine Music)
Spécialisé dans la chanson "chagrin d'amour", le trio met toute ses forces dans ses compositions, clamant son punk amoureux de blues et surtout de country. Les mélodies sont énergiques, portées par la voix mélancolique qui incarne bien l'âme blessée. Du punk énervé, du rock aux effluves plus pesantes, et de la country speedée : cinq titres bien remuants ! myspace.com/doinjustfineband ***BC***

EAT YOUR TOYS
"On the ledge" (Autoproduit)
Ce trio rennais inspiré par Sloy porte en lui de belles promesses soniques, énergiques et romantiques. Sa musique, régulée par des lignes de basses ciselées par des riffs bien acérés, se magnifie lorsque le synthé impose des ruptures accrocheuses (l'excellent et trépidant *Control*). Le vénéneux *Flag for museums*, soutenu par une chanteuse à la voix érayée, vaut aussi le détour. eatyourtoys.com ***PA***

F.HIRO
(Autoproduit)
Sur la pochette, les petits carrés aux nuages colorés, jouant sur les nuances, les dégradés, en disent déjà beaucoup sur la musique du trio rennais. C'est simple, léger, délicat, enfantin, épuré. Nous tombons sous le charme de ces quatre compositions électro-pop admirablement maîtrisées, aux synthés facétieux, sautillants à souhait, aux voix candides, acidulées, mélodieuses. myspace.com/iamfhiro ***ES***

GOUDRON / GRANIT 665
(Chanmax Records)
Un split CD aux couleurs métal. Ca résonne en profondeur dans les 3 premiers titres, œuvre du groupe vendéen Granit 665, qui déploie ses riffs et ses rythmiques en appuyant bien sur le côté pesant, et revendique délires occultes et chamaniques… Le duo guitare/batterie de Nantes, Goudron, envoie quatre titres plus énergiques, entre punk et stoner. myspace.com/granit665 myspace.com/goudron666 ***BC***

HURLY BURLIES
"You got my soul" (Double Veheme)
La musique du diable remplit son contrat pour ce deuxième 45T des Bordelais en 2010. Quatre minutes suffisent à réaliser la promesse du titre : l'âme possédée a cédé sous les foudres d'un rythme sans répit, voix et accompagnement de concert. La face B parachève la conquête, mais tamise sa flamme au son chatoyant de l'orgue pour un R&B plus intimiste. Le tout "emballé" dans un packaging façon pochette fait maison de Patrice Caillet et signé Cyril Babin, frère du chanteur. ***VM***

JEAN JEAN (Autoproduit)
On accroche dès *Fresher* et ses changements de rythmes, on est séduit par l'âpreté de *Bayonnette*, la fougue d'*Iowa*, la grâce d'*Elli Lilly*, la montée en puissance de *With mountains as witness*. Chaque titre, instrumental, s'écoute comme une histoire et nous tient en haleine, du début à la fin. Le trio seine-et-marnais livre un rock expérimental frais et original. myspace.com/wearejeanjean ***ES***

JOHNNY BOY
"Modern idol" (Anywave)
A coups de riffs rapides et d'un mélange de post punk, de rock et de touches électro, Johnny Boy déterre la fougue des Buzzcocks dans une version 2010 plutôt réussie. C'est en tout cas la direction qu'on leur préfère *(32 hours, Glow)* car leurs morceaux trop orientés new-wave / no-wave plombent l'ambiance. A ces deux-là, le noir ne leur va pas si bien que ça.
myspace.com/johnnyboyfrenchband. ***DB***

LIPSTICK VIBRATORS (Rockin'Dogs)
Un très bon 45T de rock garage, donc un peu sale et méchant, mais aussi un peu punk et sexy. Le groupe parisien offre des morceaux plein de mordant, joue d'une voix charismatique et combine ses guitares avec agressivité et ardeur. Les quatre petites tornades font leur effet, avec peut-être le déjanté *Jessica* en point d'orgue.
myspace.com/lipstickvibrators ***BC***

LOVELY GIRLS ARE BLIND
"Broc EP" (Autoproduit)
La musique instrumentale habille une atmosphère propice à l'évasion, s'appuyant sur une imagerie du voyage. Des mouvements bien construits s'égrènent peu à peu, portés par une âme rock avec des côtés synthétiques (claviers, batterie électronique). Les motifs musicaux sont assez aérés, et quelques points culminent avec plus de ferveur, toujours bien maîtrisée. lgab.tk ***BC***

MARKOVO "The Hot Saudade Club"
(Division Aléatoire)
Markovo (après *Heligoland* en 2008, post-rock mixé à une touche d'électro) revient avec un second album, résolument électronique. Si le socle rappelle la scène minimale allemande, la structure des compositions se nourrit d'un esprit rock affirmé. Une section rythmique à la basse efficace, des mélodies tout droit sorties des années 80-90, aux lignes synthétiques, une guitare discrète en arrière-fond : un son digne du plus new wave des dance floors. myspace.com/markovo ***ET***

NAMASTE
"L'absurde" (Autoproduit)
Savant mélange de soul et de hip hop que ce premier EP de Namasté. Le groupe commence d'ailleurs à faire parler de lui, notamment grâce à sa sélection au tremplin RATP qui lui a permis de jouer lors du dernier festival Solidays. Une réalité pas si "absurde" qu'elle le laisse entendre et qui devrait aboutir très prochainement à la sortie d'un album. myspace.com/musicnamaste ***TG***

NOBZ "La bête" (Autoproduit)
La bête est rageuse : des textes de colère désespérée sont chantés avec force sur du rock puissant et festif renforcé par la trompette et l'accordéon. Les rythmes assènent les temps forts pour souligner les paroles écorchées vives. NoNOBZtant le fait qu'il parle de *"caillou dans la chaussure"*, ce groupe est vivement recommandé et à suivre ! nobz.free.fr ***MO***

LUDO PIN
"Le temps nous dira"
(Arrêtez Ecoutez / Believe)
Décidément, l'horloge influe sur la création de Ludo Pin : après *3 secondes*, il revient avec *Le temps nous dira*. Le titre phare du maxi entre en première piste, accompagné de quatre douceurs. Un disque joliment arrangé, amenant de l'actualité à la chanson française sans regarder dans le rétro. A noter : la participation d'Ariane Moffatt sur *Il est probable que*. myspace.com/ludopin ***TG***

PROHOM "La vie sans" (Autoproduit)
Quatre nouveaux titres en version duo et format vinyle, le piano au centre d'une orchestration riche et d'ambiances variées, de l'introspectif à des rythmiques remuantes : on retrouve les questions d'un Prohom sensible et tourmenté, personnel, épris de liberté. Il livre ses doutes et ses déceptions à cœur ouvert et le disque finit sur une très belle ballade en anglais. myspace.com/pprohom ***BC***

PROJET VERTIGO
"Homemade heaven" (Autoproduit)
Ce groupe revendique l'influence de Tom Waits et des "vieux" Bad Seeds. Il y a de cela, en effet. Voix du diable, atmosphères poussiéreuses, Projet Vertigo livre un premier EP intéressant mais encore sous influences. Dans un style approchant, on vous renvoie plutôt à Madrugada, des norvégiens méconnus chez nous qui ont été, jusqu'à leur séparation en 2008, l'incarnation du groupe de rock dans leur pays. www.projetvertigo.com ***BB***

RFA (Autoproduit)
C'est en 2006 que Romain (batterie, guitare, machines), Fred (guitare, accordéon, oud) et Anne (violoncelle) entament leur collaboration. Le trio nordiste emprunte alors simplement le nom de RFA et se lance un pari osé : réunir un public hétéroclite autour d'une création teintée de tradition orientale, musique contemporaine et électro. Univers décliné ici sur six titres. myspace.com/rfamusik ***TG***

RIKKHA
"Kitten on wheels"
(Le Bison Production)
Garage rock, yee haw ! Tout est dit, à l'instar de Tarantino on n'est pas dans une punk fiction mais plutôt dans un comic strip de 4 titres affolants mais aussi affriolants : Juliette Dragon au chant, ça déménage ! Du rock félin et sensuel option pin-up en passant par le "burlesque blues" ou la "surf guitar" des Cramps, voici de quoi soigner nos oreilles en demande. myspace.com/rikkha ***Maho***

THE RUSTY BELLS
"A renegade in town"
(Autoproduit)
Energie garage et puissance mélodique, c'est une recette qui a fait ses preuves mais qui continuera encore et toujours de séduire tous les amateurs de rock qui en a. Cette rage incontrôlable vient de Toulouse et c'est un trio mixte qui en est responsable. A écouter : *Drop your eyes* pour rentrer de plain-pied dans le style du groupe. myspace.com/therustybells ***JD***

SHALANA AROY
"L'entre deux mondes" (Autoproduit)
Ca rocke dur tout en balançant des mélodies imparables, ça hurle facilement à gorge éraillée et déployée, ça revendique et ça ne compte pas se laisser faire. Et ça fait du bien, dans ce monde musical de ventre mous, d'entendre encore quelques rebelles rageurs sachant à la fois ouvrir leurs gueules et écrire intelligemment ! Tenez bon les gars… Mention spéciale pour le no politicly correct *Marianne* qui clos magistralement et calmement cet album ! myspace.com/shalanaaroy ***SB***

SOCIAL SQUARE
"It vs you" (Autoproduit)
Voici trois nouveaux titres du trio rock indé de Paris qui manipule toujours un peu plus ses mélodies à tiroir façon Pavement. Ce maxi se concentre sur une pop tordue d'où naissent des trucs imprévisibles, des détournements avec des rythmiques variées et différents types de chant, comme dans ce *It vs you* enjoué et puissant, avec solo à la Dinosaur Jr. myspace.com/socialsquare ***BC***

THE SURGERIES
"Dreamsellers" (Autoproduit)
De la power pop en anglais de belle facture, c'est ce que proposent ces quatre Tourangeaux dans cet EP annonciateur d'un plus long format. Et nul doute qu'ils arriveront à le remplir tant il y a de la générosité dans ces titres taillés au sabre laser *(Luke Skywalker)* qui ne veulent surtout pas grandir *(Peter Pan)*. A suivre. myspace.com/thesurgeries ***JD***

La route de l'avenir est barrée

Il fut un temps pas trop lointain où les chantiers, dégoulinant de bitume et de fonds publics mal dépensés à faire gagner une minute de trajet entre deux bourgades pouilleuses et infréquentables tout autant qu'infréquentées, s'agrémentaient de panneaux propagandistes rappelant que *"Ici, le conseil général investit pour votre avenir"*. C'était fort aimable que d'y penser, et ce même si, pour mon avenir, j'avais pensé à autre chose comme investissement que deux ou trois tonnes d'une matière noirâtre et collante dont je n'ai pas l'utilité immédiate ni même future dans mon salon, ni même sur le pas de ma porte. Alors pensez donc, sur une route à la con… Mais c'était pour l'avenir, disait-on.

Certes, cet avenir avait l'air d'un passé décomposé construit à coup de routes dégueulasses, de bretelles d'autoroute retenant le futal élimé où se carre le cul mou des technocrates appesantis par des siècles de perspectives intellectuelles bouchées, de viaducs défigurant la beauté agreste de vallées préservées ou simplement de merdes bétonnières satisfaisant le plouc véhiculé. On ne se faisait pas d'illusions sur cet avenir : c'est surtout à celui des sociétés de BTP engraissées au sang frais de nos impôts que l'on pensait là, et éventuellement à celui de toute cette petite coterie consanguine qui grenouille en magouillant sur le prix du kilomètre de bitume en se disant que comme personne ne viendra vérifier combien cela coûte réellement, on peut tout à loisir s'entendre sur de charmants dépassements qui viendront agrémenter les fins de mois de ceux pour qui la DDE est une banque qui joue toujours à guichets ouverts. Mais au moins, si l'on nous prenait pour des cons, on le faisait avec de bons sentiments et l'on avait l'impression que la sodomie que l'on nous infligeait à coup de pelleteuses et de marteaux-piqueurs s'ornait des atours prévenants d'une attention délicate quant à nos perspectives à venir. On se faisait défoncer mais au moins, on aimait à supposer que c'était pour préserver l'avenir que l'on perdait ainsi ce qu'il restait de notre vertu citoyenne et de nos illusions en la probité démocratique des marchants d'autoroute.

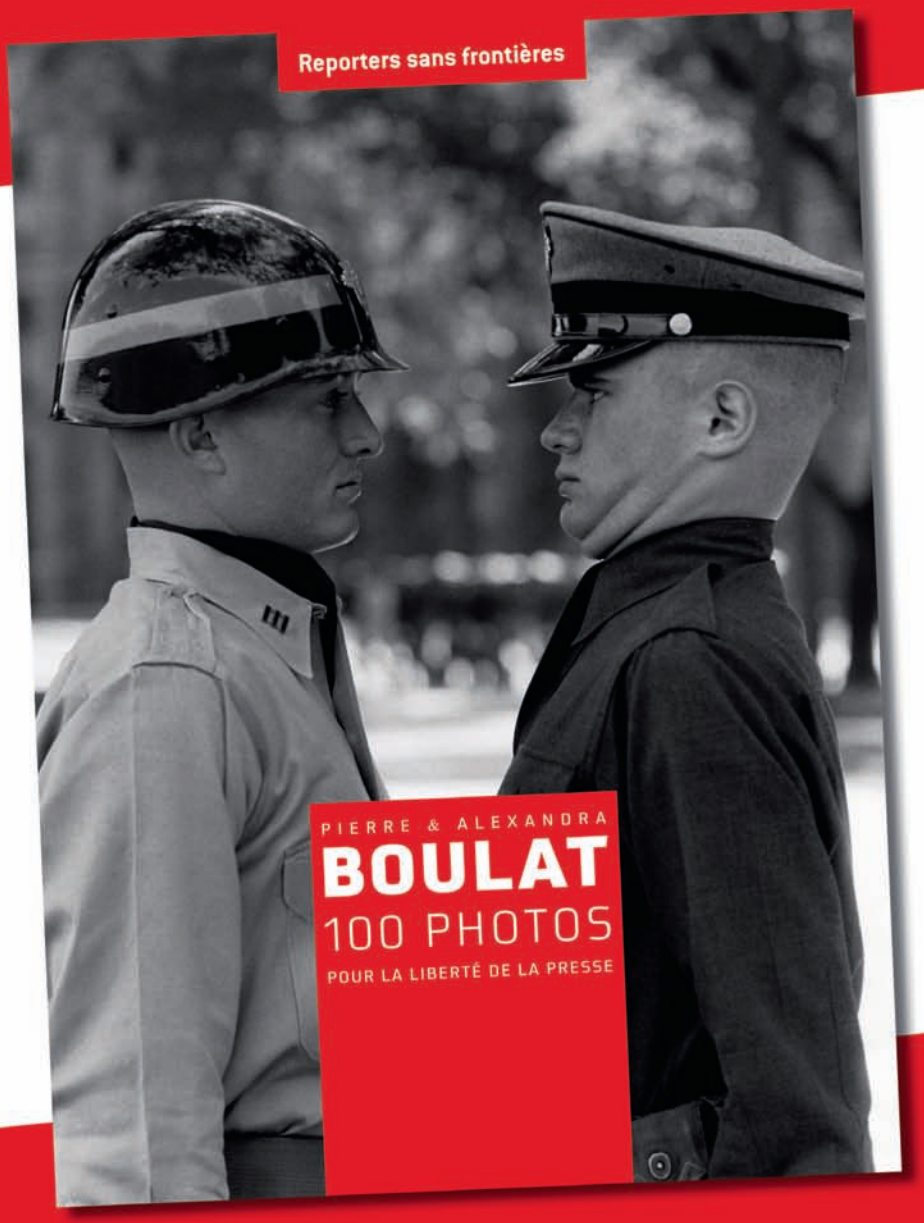
Maintenant rien n'a changé ni au niveau des quantités de macadam étalé ni à celui de l'argent déversé sans qu'on ait demandé qu'il le soit ainsi, mais le panneau n'est plus le même. On ne nous signale plus que l'on investit "pour votre avenir" mais c'est désormais "pour votre sécurité". Car en ces temps incertains où l'on n'est même plus à l'abri dans les couloirs d'une ancienne grande radio nationale depuis que Philippe Val cherche des têtes à couper pour les réduire à la taille de son talent inversement proportionnel à son ego, la cote de l'avenir a sérieusement baissé au profit de celle de la sécurité à la bourse des valeurs obligatoires que l'on agite pour amadouer le quidam.

Mais que voulez vous, depuis que le moindre incapable n'ayant que son ambition comme viatique à sa carrière a construit celle-ci sur cet unique fond de commerce qu'il pille avec plus d'acharnement qu'un rappeur en manque détroussant une vieille dame sortant d'un bureau de poste à la Courneuve, tout le monde se croît en danger et réclame plus de sécurité. Alors que, sur la route comme dans les sombres ruelles où l'on nous fait croire qu'un Landru se tapit derrière chaque poubelle, jamais notre époque n'aura été aussi sûre. Invoquer la sécurité, pour tous les margoulins en démagogie routière et carriériste, c'est essentiellement penser à la leur car tant qu'ils montrent un danger fictif, on ne pense pas à regarder le vrai : celui de laisser faire ce qu'on n'aurait jamais accepté si l'on ne regardait pas dans la mauvaise direction. Et sur la route comme dans la vie, quand on regarde ailleurs que devant soi, on finit toujours dans le fossé.

Jean-Luc Eluard

SOUTENEZ LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Achetez le nouvel album



Père et fille, 2 photojournalistes, 2 époques,
un regard croisé sur le monde

En vente partout
DÈS LE 9 SEPTEMBRE • 9,90 €

EXPOSITION
AU **PETIT PALAIS**
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
DU **9 SEPTEMBRE 2010** AU **27 FÉVRIER 2011**

© Pierre Boulat / Association Pierre & Alexandra Boulat

REPORTERS SANS FRONTIÈRES
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE
www.rsf.org

presstalis

RELAY

Agissez à nos côtés en tant que bénévole, devenez porte-parole des enfants du monde.
Pour connaître les coordonnées du comité Unicef de votre département :

www.unicef.fr

Avec le soutien de

la Mutuelle Générale

www.lamutuellegenerale.fr

unicef

Unicef France - 3 rue Duguay-Trouin
75006 Paris - Tél : 01 44 39 77 77

Création : Catherine Fouchard/485 c Design